

La Tribune

Le seul Journal Quotidien Français des Cantons de l'Est

TEMPERATURE

BEAU ET FRAIS

Vents d'ouest modérés.

Journal de famille
Indépendant des partis
politiques.

Vol. 1, No. 177

DERNIERE EDITION

Sherbrooke, Jeudi 22 Septembre 1910

Un centin

L'EXPOSITION D'INVERNESS S'OUVRE AUJOURD'HUI

ON ANNONCE QU'ELLE SERA UN SUCCES SANS PRECEDENT

INVERNESS, 22. — C'est aujourd'hui que s'ouvre, à Inverness, l'exposition du comté de Mégantic.

Tout fait prévoir que l'exposition remportera un succès sans précédent. Les exhibits sont nombreux et très beaux. On admire particulièrement la magnifique exposition de chevaux et de jeunes poulains.

Dans la département de la race bovine, on voit un nombre considérable de bêtes de races entr'autres les Short Horn Durham et Hereford.

Le seul département qui laisse à désirer est celui de l'industrie laitière. On s'occupe très peu de cette industrie dans le comté de Mégantic.

Il y a aussi très peu de moutons. Cet élevage est généralement négligé dans le comté. On remarque aussi quelques exhibits de porcs qui sont très beaux, mais en petites quantités.

Il n'y a pas d'exhibits horticultural. Les juges de l'exposition sont MM. C. M. McCrea, d'Ottawa, pour les chevaux; R. S. Stephenson, Lancaster, Ont., bestiaux; MM. Thompson et Wark, moutons, porcs et volailles.

MM. Duncan Stewart et Frank Rousseau, beurre. Département des dames: juges, Mme R. M. Wark et Melle E. White.

Les prix réguliers offerts se montent à \$400. Un grand nombre de prix spéciaux sont aussi offerts. Un prix de \$5.00 est offert pour le meilleur équipage conduit par une dame, et \$10.00 par la Banque des Cantons de l'Est, de Thetford, pour le meilleur beurre.

L'EXPOSITION DE RICHMOND

RICHMOND, 21. — Aujourd'hui, dernier jour de l'exposition, l'assistance a été très nombreuse, et l'on peut dire que l'exposition de cette année est bien à la hauteur de celle des années dernières.

Voici le résultat des courses de mardi:

2.30, Amble; 2.26, Trot. Bourse, \$125.60.

| | |
|------------|-------|
| Royal Boy, | 1 1 1 |
| Albert N., | 3 2 2 |
| Sydney B., | 2 3 3 |
| Aéroplane, | 4 4 4 |
| Topsey, | 5 5 5 |

Temps: 2.36 1-4, 2.31 1-4, 2.30 1-4.

Voici une partie de la liste des prix. PRODUITS LAITIERS

Fromage colé: 1er S. S. Carr, 2. J. Watson, 3. J. P. Cox, 4. A. Guilbert, 5. A. Cabineau.

Fromage blanc: 1. S. S. Carr, 2. Cox, 3. Watson, 4. Cabineau, 5. J. Mastine.

Beurre de ferme en tinette: 1. D. J. Armitage, 2. W. A. Brown, 3. Mahame E. Brock.

Beurre de ferme, moulu: 1. J. Lay, 2. W. H. Healy, 3. Mme R. S. McMorine, 4. Mme E. F. McKenzie, 5. Mme E. Brock.

Beurre de crémères: 1. Cassin Brs, 2. R. V. Husk.

Prix spécial pour fromage coloré: S. S. Carr.

Beurre de beurrier, spécial de Hodge: 1. Cassin Bros., 2. R. V. Husk.

POMMES

St-Laurent: 1. G. Hodge, 2. J. H. et P. P. Fowler, 3. W. M. Lawrence.

Duchesse: 1. E. Gilchrist, 2. Mme R. S. McMorine, 3. R. Bliton.

Astrabans rouges: 1. E. Gilchrist, 2. Mme E. Brock.

Pameuse: O. Mastine, 2. F. Lockwood, 3. Mme Brock.

L'EXPOSITION DU COMTE DE WOLFE

BEAU SUCCES REMPORTE PAR L'AGRICULTURE

MARBLETON, 22. — Jamais à Marbleton on n'a vu pareille affluence de public des paroisses étrangères envahir notre paisible village. Depuis quelques jours déjà le village avait pris un air d'animation qui ne lui est pas coutumier, par l'arrivée de nombreux troupeaux de bestiaux, de chevaux, etc., mais hier c'était une foule énorme qui envahissait les terrains de l'exposition.

Les entrées à l'exposition sont très nombreuses et de qualité tout à fait supérieure.

On remarque aussi un concours pour le pain dans lequel on compte plus de cent entrées. Deux prix spéciaux sont offerts par le Lac des Bois Co., et la Cie Ogilvie. Les juges des chevaux et des bestiaux sont MM. Greig de Brysonville et Grisdale de la ferme expérimentale d'Ottawa.

Entre le quai et les rails

POSITION PERILLEUSE D'UNE FILLETTE EN BAS AGE.

ASCOT CORNER, 21. — Un accident a failli coûter la vie à l'enfant de Mme Hermann Noury, de Manchester N. H., qui est en visite chez M. Just Boucher, son oncle. Lorsque le train s'arrêta à la station d'Ascot Mme Noury descendit. A peine mettait-elle le pied sur le quai que le train s'ébranla. Sur le marchepied se trouvaient les deux jeunes enfants de Mme Noury et une de ses nièces. Le petit garçon sauta sur le quai mais la fillette tomba entre la plateforme et le marchepied et elle aurait certainement été écrasée sans l'intervention de la petite nièce qui soutint l'enfant par son linge jusqu'à ce qu'un monsieur vint le relever et le remit à sa mère qui, comme on le pense bien, a failli s'évanouir, à la vue du danger que courait son enfant. Les conducteurs devraient prendre plus de précaution pour mettre les trains en mouvement.

OU EST LE RAPPORT ?

LE GOUVERNEMENT McBRIDE ACCUSE D'AVOIR INDUIT EN ERREUR LE PUBLIC

VICTORIA, C.A., 20. — Le journal le "Times", a mis le gouvernement du premier ministre McBride dans une position très embarrassante. La Commission de l'emplacement de l'Université a terminé ses travaux dans la seconde moitié du mois de juin et on annonça alors que le rapport serait fait au gouvernement dans environ trois semaines. Depuis, le gouvernement a toujours nié avoir reçu le rapport. Il y a quelques jours, le "Times" a déclaré que le gouvernement avait depuis longtemps reçu ce rapport.

Ceci a été de nouveau nié par M. McBride et le Dr Young.

Le "Times" a ensuite obtenu, par l'intermédiaire d'un journaliste de Halifax, une déclaration du doyen Weldon, président de la Commission, que le rapport avait été envoyé au gouvernement "il y a quelque temps". Tout le monde se demande maintenant quelles seront les excolections fournies par M. McBride. Dans certains quartiers, on est convaincu que le rapport a été supprimé en raison des instances de M. Bowser, attorney-général, qui est très fâché, dit-on, de ce que les commissaires auraient opiné en faveur de Victoria au lieu de Vancouver.

L'exposition s'est terminée à six heures hier soir. La fanfare de Richmond a fourni la musique durant toute la journée.

Voici les résultats des courses d'hier après-midi, 2.40 à l'amble et 2.30 au trot:

1er prix, Royal Boy, J. H. Counter, 50.

2. — Aéroplane W. L., Bothwell, \$25.

3. — Prince Arthur, Arthur Laflamme, \$15.

4. — Stukely Boy, P. C., \$10.

2.20 amble et 2.16 trot. Bourse de \$200.

1er prix, Teddy, A. Tétrault, \$100.

1. Esquire E. C. Squires, \$50; 3. Painter F. Choinière, 30; 4. Hilar J. R. A. Smith, \$20.

Equipage conduit par les dames. — 1er prix, Mlle McLaughlin; 2e prix, Mlle McKenzie; 3e prix, Mlle Choyer.

Il y a eu ensuite parade de tous les chevaux exhibés, fanfare en tête. Les bestiaux ont aussi paradé. M. N. W. Lawrence a remporté le premier prix pour attelage double.

Au cours des courses, il s'est produit un regrettable accident. M. A. Lafranc est tombé de sa voiture qui s'est frappée à un autre attelage. Par bonheur, il n'a pas été blessé.

GRAND ÉMOI AU JAPON

ON VIENT DE DECOUVRIR UN COMPLICITÉ DONT LE BUT ÉTAIT L'ASSASSINAT DE L'EMPEREUR

—LES CONSPIRATEURS SONT JETÉS EN PRISON ET LA MORT SERA LE CHÂTIMENT DE LEUR CRIME.

TOKIO, 21. — Une sensation a été créée par la publication, cette après-midi, de l'histoire d'un complot dont le but était l'assassinat de l'empereur Mutsuhito. Tous les détails concernant ce complot ont été donnés. C'est le "Hochi Shimbun" qui a publié cette nouvelle extraordinaire. En effet, c'est la première fois au Japon qu'un empereur est menacé de mort par ses sujets et que le public en est averti. Le complot qui vient d'être dévoilé avait été formé depuis longtemps, paraît-il. Les conspirateurs ont été arrêtés. Une cour spéciale fera leur procès et le châtiment sera la mort. Ce n'est qu'avec la plus grande difficulté que le "Hochi Shimbun" obtint la permission d'apprendre au peuple les menaces des conspirateurs.

Le mikado devait être tué pendant sa visite à l'école militaire, située à quelques pas de la capitale. Le complot a été découvert juste à temps pour empêcher un crime horrible d'être accompli.

Les conspirateurs, qui sont souverains, sont des socialistes ou des anarchistes dangereux, dont on surveillait les gestes depuis plusieurs jours.

MALHEUREUX ACCIDENT

M. J. CREVIER SE FRACTURE UNE JAMBE

Hier un malheureux accident est arrivé à Johnsville. M. Joseph Crevier, de la rue Galt, contre-maître à l'emploi du C. P. R. Télégraph, était occupé à décharger des poteaux de télégraphie quand un de ceux-ci lui tomba sur une jambe qui se fractura à la cheville. On fit venir un train spécial de Sherbrooke qui transporta le blessé à l'hôpital St-Vincent de Paul. Ce matin M. Crevier n'est pas trop souffrant.

L'INDUSTRIE DE L'ACIER

HAMILTON, 21. — Hamilton va avoir une autre importante industrie de plus. La Canada Steel Company fait construire un usine de \$400,000 qui emploiera 300 ouvriers. Cette nouvelle industrie s'occupera spécialement des articles de lumière employés sur les chemins de fer.

UNE SURPRISE POUR LA VIEILLE GARDE

NEW YORK, 22. — Les chefs de la vieille garde ont été fort surpris aujourd'hui. Les supporters de Roosevelt ont remporté la victoire à la convention du comté de Shenectady et ont donné instructions à leurs délégués de supporter la candidature de Roosevelt comme président temporaire.

La vieille garde était certaine du comté de Shenectady et ce lui est une grande surprise que de le voir tomber aux mains des partisans de Roosevelt.

BOTHA VA RÉSIGNER

LONDRES, 22. — Des messages du Sud-Africain annoncent que Botha va résigner. Hull refuse de rester dans le cabinet et à moins qu'un autre que Merriman puisse être trouvé pour le remplacer Botha se retirera.

MARIAGE CHIC

LA FILLE DU MINISTRE DE L'INTERIEUR CONVOLE EN JUSTES NOCES.

OTTAWA, 22. — Le mariage de Melle Claire Oliver, fille du ministre de l'Intérieur, à M. Allan Keefe, fils de M. C. C. Keefe, et petit-fils de T. C. Keefe, du Manor House, de Rockcliffe Parc, a été célébré, hier, à Ottawa.

Les nouveaux mariés sont partis pour un voyage à New York.

Melle Oliver a reçu de riches cadeaux du Comte Grey, le gouverneur-général; du comte et de la comtesse de Lanesborough et de Sir Wilfrid et Lady Laurier.

UN NOUVEAU TRUST DE FOURRURES

QUEBEC, 21. — La maison Holt Remfrev de Québec a fait l'acquisition de la Cie Dunlop Cook, de Montréal, Boston et Winnipeg. Le nouveau trust aura des maisons à Québec, Montréal, Winnipeg, Halifax, St-John et Boston; il se propose aussi d'établir des succursales de Winnipeg à Halifax.

A LA CHAMBRE DE COMMERCE

L'ÉDUCATION TECHNIQUE INDUSTRIELLE EST BRIÈVEMENT EXPOSÉE HIER PAR LE PROFESSEUR ROBERTSON

MONTREAL, 22. — L'une des réunions les plus importantes de la Chambre de Commerce avait lieu hier après-midi sous la présidence de M. O. S. Perreault; il s'agissait d'une réception en l'honneur des Commissaires sur l'enseignement manuel et l'enseignement technique.

Les commissaires royaux qui ont été l'objet d'une réception, vers quatre heures et demie, étaient MM. J. W. Robertson, C. M. G. L. D., G. De Serres, J. W. Armstrong, Rév. G. Bryce, Gilbert M. Murray, D. Forsyth, J. Simpson, et Th. Beagough, secrétaire.

Des invitations avaient été envoyées aux sénateurs, conseillers législatifs, et aux députés fédéraux et provinciaux.

Également invités: l'hon. L. P. Brodeur, A. Macleas, principal de l'École technique; A. J. de Bray, directeur de l'École des Hautes Études commerciales; F. J. Bisailon, C. R., etc.

M. Perreault, président de la Chambre, avait, à sa droite, M. J. W. Robertson, et à sa gauche, le Rév. Geo. Bryce.

M. Perreault a lu en un anglais impeccable l'adresse aux distingués visiteurs; en voici les grandes lignes: "C'est avec beaucoup de plaisir que la Chambre de Commerce reçoit aujourd'hui la commission royale sur l'Éducation technique."

"Votre commission peut être assurée de la coopération de cette chambre pour promouvoir l'enseignement industriel et l'éducation technique, dans ce district."

"C'est dû en grande partie à l'initiative de la Chambre de Commerce de Montréal, si cette ville est dotée d'une École technique qui s'élève aujourd'hui rue Sherbrooke."

"Le gouvernement de la province de Québec a accompli un acte patriotique dans l'aide financière qu'il a donnée à l'éducation technique, cela est dû largement à l'intérêt profond que Sir Lomer Gouin a toujours porté au développement de l'éducation."

M. Perreault dit un bon mot du conseil des arts et manufactures, qui a accompli une si belle œuvre en cette ville depuis quelques années, puis il ajoute en français:

Les officiers, conseillers, et tous les membres de la Chambre de Commerce de Montréal sont heureux de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue dans notre métropole.

M. Robertson a répondu à peu près en ces termes:

"Je regrette infiniment de ne pas avoir la grande facilité des deux langues, de sorte que je ne puis vous adresser la parole en français, mais cela ne m'empêche nullement d'apprécier hautement l'utilité des deux dans le grand avancement non seulement d'une couple de provinces mais de celui de tout le Dominion."

La Chambre de Commerce prouve aujourd'hui que non-seulement elle songe aux intérêts des négociants mais aussi largement à ceux de tout un pays, à celui de notre beau et cher Canada.

La réception s'est terminée par un superbe lunch servi dans l'un des salons de la Chambre.

Les commissaires sont partis hier soir pour Québec.

UNE DES VICTIMES RETROUVÉE

Le corps de Frank Karley, indien de Caughnawaga a été retrouvé dans les débris du pont de Québec.

C'est grâce à son tricot et pantalon que le corps a été identifié. Les restes seront transportés à Caughnawaga pour être inhumés.

LE PORTE-MONNAIE DU MAIRE

LONDON, 21. — Deux voleurs se sont emparés du porte-monnaie du maire Beattie de cette ville. Il n'avait qu'un dollar dans sa bourse, mais on est d'avis que les malfaiteurs croyaient faire un larcin de \$600.00.

MORT DE MELLE FINN

SCHREIBER, Ont., 21. — L'hôtel Roi Édouard a été brûlé de fonds en comble cette nuit.

Melle Finn a perdu la vie.

POUR L'HOPITAL NOTRE-DAME

SIR THOMAS SHAUGHNESSY ENVOIE \$5000 AU PRESIDENT DE CETTE INSTITUTION.

MONTREAL, 22. — La générosité de Sir Thomas Shaughnessy fait que le fonds de secours dépasse depuis hier la somme de \$200,000. Sir Thomas a en effet envoyé hier à l'hon. juge L. O. Loranger, président de l'hôpital Notre-Dame, son chèque de \$5,000.

M. HAL. B. BROWN DONNE SA DÉMISSION

MONTREAL, 22. — Au mois d'octobre, M. Hal. B. Brown, qui a été très intéressé plus d'un quart de siècle dans l'assurance London and Lancashire Life, et qui même en a été gérant pendant vingt ans, se retirera de cette assurance.

FUSIONS D'INDUSTRIES

TORONTO, 22. — M. Fred. Field, du "Monetary Times" vient de faire une compilation des "mergers" du Canada, pendant les deux dernières années.

D'après ces statistiques il y aurait eu depuis janvier 1909 vingt fusions parmi les industries comprenant 135 compagnies.

Le capital réuni de ces différentes compagnies formerait la jolie somme de \$199,600,000.

Le plus petit "merger" serait le "Siemon Company Ltd" qui aurait un capital de un million. Il a absorbé trois compagnies.

Le plus grand a été celui du "Steel Company", du Canada qui a englobé cinq compagnies. Son capital est de \$25,000,000.

LA RAGE DANS ONTARIO

L'ÉPIDÉMIE DE RAGE N'A PAS ENCORE DISPARU DE LA PROVINCE D'ONTARIO.

OTTAWA, 22. — L'épidémie de rage qui sévit dans certaines parties ouest et nord d'Ontario, n'a nullement disparu ainsi qu'on le croyait, mais elle menace de se communiquer aux loups et autres animaux sauvages de cette région. Le danger est grand, la population est dans la consternation et les gouvernements provincial et fédéral surveillent de près cette situation alarmante.

Il y a quelques jours, un homme a été mordu par un chien à Elk Lake et l'animal tué fut envoyé au laboratoire provincial où l'on constata l'horrible maladie. Le chien portait aussi des marques de luttés avec les loups, ce qui porte à croire que la rage a dû être inoculée aux carnassiers qui, à leur tour, ne peuvent que propager le fléau dans les forêts du Nouvel Ontario. Les loups enragés peuvent devenir un danger mortel pour les bûcherons et les mineurs.

QUARANTE DEUX HOMMES TUÉS

SUR LE CHEMIN DE FER ELECTRIQUE.

FORT MAYNE, Ind., 22. — Quarante-deux passagers ont été tués et sept gravement blessés dans une collision de tramway hier. L'accident s'est produit à sept milles au nord de Bluffton, dans une courbe.

La collision a été causée par un malentendu dans les ordres.

A PROPOS DU TARIF

Montréal, 21. L'association des manufacturiers Canadiens, réunie à Vancouver, hier, a débattu la question si importante de la réduction du tarif et de la protection du commerce.

Le débat vint à la fermeture de la réception du rapport du comité des tarifs. C'était à l'effet de former le comité sus-mentionné, à faire sortir des brochures expliquant la réelle situation devant les citoyens de tout le Canada.

W. Ellis déclare que les commerçants sont très excités de cette question de tarif vis-à-vis des États-Unis.

M. Breauder, l'expert de l'Association, déclare que les industries intéressées dans les concessions du tarif, faites par le Canada, aux États-Unis, n'avaient reçu aucune notification relativement aux changements proposés.

La Convention décide de laisser la question aux mains du comité nommé à cet effet.

DEUX NOMINATIONS

QUEBEC, 21. — Sir Wilfrid a annoncé deux importantes nominations pendant sa visite ici. L'hon. Blaise Letellier, Conseiller législatif, sera nommé juge de la Cour Supérieure en remplacement de feu l'hon. juge Gagné.

M. Ap. Corriveau, C.R., sera créé membre de la commission de l'Intercolonial. Ce dernier aura sa résidence à Moncton.

BANQUE EASTERN TOWNSHIPS
Bureau Chef : SHERBROOKE, Que.
Wm. Farwell, Pres., J. McKinnon, Gerant General
Capital et Fonds de Reserve 5,100,000
Département D'épargne, - Intérêt à 3p.c. payé deux fois par année
SUCCURSALES A SHERBROOKE
Dufferin Ave., E. W. Farwell, gerant pro temp.; rue Wellington, F. A. Briggs, gerant; Haute Ville, (rue King), L. P. Bourgoing, agent

McCUAIG BROS. & Co.,
Membres de la Bourse de Montreal
AFFAIRES GENERALES DE BOURSES TRANSIGÉES
SECURITE SUR CAPITAUX ENGAGES UNE SPECIALITE.
157 ST-JACQUES, Montreal. 22 RUE METCALFE, Ottawa.

ANNONCES CLASSEES DE "LA TRIBUNE"

Le tarif des petites annonces de "La Tribune" est de 15c pour 20 mots pour chaque insertion.

ON DEMANDE
PENSIONNAIRES. — On demande des pensionnaires au No 20 rue Morkill, Sherbrooke-Est. 3-jno

ON DEMANDE A LOUER, une maison meublée dans la ville, à prix modéré. S'adresser à "La Tribune", Sherbrooke.

ASSOCIE. — On demande un associé actif avec petit capital, pour un commerce bien payant. S'adresser au bureau du journal "La Tribune".

JOURNALIERS. — On demande des journaliers. S'adresser à Eustis Mining Co., Eustis, Qué. 5-jno

ON DEMANDE
Immédiatement, des faiseurs d'habits, vestons et pantalons. Ouvrage permanent. S'adresser à John O. Duncan, marchand tailleur, Sherbrooke. 15-jno

INSTITUTRICES. — On demande deux institutrices, porteur de diplôme élémentaire anglais et français. S'adresser de suite à H. V. Landaigne, Sec.-Trés., Coaticook, Qué. 23 juin-3 ms

SERVANTE. — On demande une servante pour maison privée, parlant l'anglais et capable de prendre soin d'un bébé. S'adresser à Bette 174, Brompton. 22-jno

A LOUER. — Magnifique bureau meublé pour homme de profession. S'adresser au No. 2 rue King. 29-jno

ON demande immédiatement une bonne modiste de Chapeaux pour prendre charge du département de son salaire par personne compétente. S'adresser à TALBOT & LAROSE, Thetford Mines. n.o.

ON DEMANDE immédiatement une demoiselle avec des connaissances de la sténographie, calligraphie et tenue des livres. Anglais et français préférés. S'adresser à F. "La Tribune".

SERVANTE. — On demande une servante générale pour une petite famille, pas d'ordinaire. Mme M. B. Schenberg, 10 Belvidere St.

ON DEMANDE de vous guérir de votre rupture ou Hernie en portant le bandage Hygiénique Collins, 148 Wellington, chambres, 1-2, en haut. 29 jno, s-1 ms

A VENDRE

A VENDRE. — Un automobile de A touristes "Reo", avec tonneau étanché, pour en faire un joli "Sunabout", bon pour 45 milles à l'heure. Ce char est muni d'un engin "Burr". Ce char est muni d'un engin "Burr", avec "Muffler" et "Cut out", nouveaux "Sprockets", nouvelle transmission, etc., etc. N'a pas marché dix milles. Lumière "Prestol", réservoir gazoline 16 gal., réservoir à gaz, batteries sur le garde-feu et le tout (up to date). Il faut le voir pour l'apprécier. 22 chevaux-vapeur et vendu sans faute. Adressez : B. Box 92, Beebe, Qué. 16-22

A VENDRE. — Deux chevaux de six et quatre ans, à vendre. S'adresser à F. X. Dufresne, autrefois Nap. Fortin, Chemin d'Ascot. 17-22

A VENDRE. — Fournaise à air chaud en bonne condition. Sera vendue à bon marché. S'adresser à Schenberg Bros.

A LOUER. — Boutique de forge, avec un outillage complet. Possession immédiate. S'adresser à Léon Toude, 49 rue Windsor, Sherbrooke. 16-24

A VENDRE. — La fameuse place d'affaires de J. M. Nault, 17 rue King, Sherbrooke, avec stock complet. Deux magnifiques magasins dans le centre des affaires. Chance exceptionnelle. S'adresser à J. M. Nault, 17 rue King. 22-24

A VENDRE. — Résidence et un grand terrain, No. 14 rue Peel, occupée dans le moment comme presbytère presbytérien. S'adresser à J. K. Edwards. 22-23

A VENDRE. — 100,000 pieds de tuyaux de fer. Toutes grandeurs, de 1 à 5 pes., pour eau, vapeur ou poteaux; aussi un lot de machines à secouer main. S'adresser à Sherbrooke Iron & Metal Co., 13 rue Windsor, Sherbrooke-Est. 31, Bell, 147. mar-1-s jno

SOUMISSIONS DEMANDEES pour la construction d'une école à St-Martin de Martinville, pour le 2 octobre.

Les soumissionnaires pourront voir plans et devis chez L. Dionne, Martinville.

Les commissaires ne s'engagent pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Adressez : L. Dionne, Martinville. 21-22

Canada, Province de Québec, District de St-François, COUR DE CIRCUIT, No. 306, Comté de Compton.

Devant E. S. Baker, Greffier, Cour Circuit, Comté de Compton, 20ème jour de septembre 1910.

François Leblanc, de la ville de Scotstown, dans le District de St-François, charbon, demandeur, vs Charles Crépeau, ci-devant de La Patrie, dans le même district, et maintenant aux Etats-Unis d'Amérique, défendeur.

Le défendeur est ordonné de comparaître dans un mois de cette date. E. S. BAKER, G.C.C. J. ROY, Procureur pour demandeur. 21-22

A VENDRE

TERRE A VENDRE
FERME DE LAITIER
Située à 1-1/2 mille des limites de la ville.

Terre de laitier et ronde de lait, vendant à peu près 70 gallons par jour. 225 acres, dont 100 en bon état pour la culture, et le reste en bois et peupliers; bonnes clôtures. Bâtiments en parfaite condition. Eau courante dans les granges, la laiterie et la maison. On vendra tout, ferme, troupeau, instruments et affaires, etc., ou bien la ferme seule, au désir de l'acheteur. Raisons pour vendre, S'adresser à B. LA TRIBUNE, 120 Wellington.

A VENDRE. — Magasin de meubles, dans un bon centre, bonne clientèle, offert en vente leur magasin de meubles et leur assortiment d'entrepreneurs de pompes funèbres, le tout à de bonnes conditions. Maison de commerce existant depuis plus de 30 ans, bonne clientèle. Bonne chance pour quelqu'un de plus jeune que nous. Adressez-vous à Jasmin & Jasmin, Coaticook, Qué. 23 juin-3 ms

A VENDRE. — Une scierie de louage, dans un bon centre, bonne clientèle, quatre bons chevaux de voitures, voitures d'été et d'hiver, harnais de carrosse, le tout en bon ordre. Je vendrai tout à bon marché. Pour plus d'informations, s'adresser à l'hôtel Union, à Magog, Qué. 25-jno

UNE belle et grande propriété est offerte en vente à East Broughton Station, un des meilleurs postes d'affaires. Conditions faciles. Pour informations, s'adresser à H. Beaudoin, restaurateur, East Broughton.

A VENDRE. — Vieux journaux, par paquets de cent livres. \$1.00 le paquet. S'adresser à B. "La Tribune". 2-jno

A LOUER

BUREAUX A LOUER. — Offices de première classe, réparés à neuf. 168 rue Wellington. S'adresser à 55 King. Jos. Bourque. 9-jno

A LOUER. — Un logement de 1ère classe, contenant 6 chambres. Pour informations, s'adresser à P. Fortin. 7-jno

A LOUER. — Un beau loyer de cinq chambres. Chambre de bain, eau chaude, lumière électrique. Tout neuf et moderne. Possession, 1er octobre. S'adresser à T. Beaudin, 43 rue Olivier.

Mme E. L. SMITH, Sherbrooke
Edith Whiting, Chambou
Il est étonnant constater avec quelle indifférence les femmes occupent des positions de responsabilité à leur propre préjudice. Les chevaux qui ont été élevés sans vie pendant des années, soigneusement élevés et instruits, avec un traitement spécial. Massage scientifique et traitement du cuir chevelu. Coiffure et manucure. Tel. Bell 759.

D. McMANAMY & CO.
MARCHANDS EN GROS DE VINS
Sherbrooke, Que.

La Compagnie
CODERE & FILS, Inc.
Ferrermerie, Quincaillerie, et Cuir
161 RUE WELLINGTON
SHERBROOKE, QUE

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NOUVEAU-CANADIAN

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoirs. — Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

Dans certains districts, un colon dont les affaires sont h.s.n., aura la préférence sur un quart de section, se trouvant à côté de son homestead. Prix : \$3.00 l'acre. Devoirs : — Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui aurait fait ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préférence, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, \$3.00 l'acre.

Devoirs : — Résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.
N.B. — La publication non autorisée de cette annonce se sera pas punie.

SALTIMBANQUE
Par HENRI GERMAIN

Reproduction permise à LA TRIBUNE en vertu d'un traité avec la Société des Gens de Lettres.

DEUXIEME PARTIE
III
(suite)

—Je vous le promets, Georges, fit gravement Claire, que la voix à la fois vibrante et mystérieuse du jeune homme avait pénétrée d'un frisson étrange et profond. Leurs mains dans l'ombre se serrèrent. La séparation s'imposait. Un instant, ils demeurèrent immobiles, puis d'un même élan spontané tombèrent dans les bras l'un de l'autre. Mais ce n'était plus l'ivresse de tout à l'heure; l'adieu prochain les enveloppait d'une angosse, la vie avec ses incertitudes menaçantes, venait de les ressaisir, et ce fut tristement qu'ils échangèrent un baiser.

—Dans un glissement de blancheur, Claire s'en alla. Georges, le front penché, remonta pensif sa chambre. Le lendemain du jour où avait eu lieu cette sombre scène d'amour pleine de sombres appréhensions, les Delaroches s'étaient mis à table vers sept heures. Une place restait encore vide, celle de Claire.

—Pourquoi ne descend-elle pas ? fit M. Delaroché, elle sait bien que c'est l'heure. —Oh ! ce n'est pas son estomac qui pourrait le lui dire, elle n'a jamais faim.

—Comme toutes les jeunes filles d'aujourd'hui. —C'est-à-dire qu'elle allait mieux dans le temps, mais avec toutes les sœurs que tu fais, sa santé s'est encore une fois détraquée.

—Que veux-tu, je ne peux pas. C'est toujours la chose... C'est plus fort que moi. —Alors il ne fallait pas faire cette... cette chose.

—Ah ! ce n'avait pas été toi... —C'est cela, défendez-vous maintenant. —Oui, je me défendrais. C'est toi qui m'as poussé jour par jour, en me soufflant aux oreilles comme une vipère. Je t'ai écoutée, et maintenant, j'ai une vie affreuse... je tremble jour et nuit... j'entends et je vois des choses à faire dresser les cheveux.

—Tais-toi, la voilà, fit madame Delaroché en poussant violemment du coude son mari. C'était Claire, en effet, qui entra, d'une pâleur de cierge, la démarche lambeusement, les yeux très brillants. Elle avait entendu, des l'antichambre que ses parents se disputaient et l'altération des traits de son père ne put lui échapper.

Elle en éprouva une souffrance si vive qu'elle lui dit en se penchant pour l'embrasser : —Tu souffres, père ?

—Non... rien... mon enfant, répondit Delaroché avec un sourire forcé. Ce baiser pur de virginité, imprimé sur son front, faisait descendre au fond de son âme rude des fraîcheurs infinies. Une seule de ces caresses avait parfois brusquement chassé des affres qui duraient depuis des heures. D'une entente commune, les deux époux partirent d'autre chose.

On mit la conversation sur les prochaines fêtes annoncées par les journaux; puis on parla des œuvres pieuses auxquelles participait madame Delaroché, et des menus potins du jour. Un mot mit la conversation sur Georges Montbréal.

Tout de suite, madame Delaroché prit un air d'hostilité. Elle était étonnée de la façon dont ce jeune homme bien élevé en agissait avec les gens chez lesquels il était reçu.

—C'est vrai, en ne le voit plus, avançant lourdement Delaroché. —Oh ! ce n'est pas de cela qu'il s'agit, il peut avoir des empêchements momentanés.

—Alors que veux-tu dire, mère ? fit Claire qui pâlit légèrement. —Ceci : j'ai rencontré deux fois M. Montbréal cette semaine, et j'ai vu clairement qu'il m'évitait.

—Tu t'imagines sans doute... —Je ne m'imagine rien. Il y a des airs qui ne trompent pas; et ta mère est une fine mouche. Tu peux t'en rapporter à elle.

—Pourquoi gratuitement commettrait-il une impolitesse ? —Est-ce que je sais moi ? Peut-être sommes-nous de trop petites gens pour lui; mais le docteur est fier. Cela l'empêche de saluer une femme comme moi qui ne porte que des falbalas de grande dame.

—Oh ! ma mère, tu es ingrate, fit Claire d'un ton révolté. —Oui, je comprends, tu le défends. Eh bien ! tu as tort. Pourquoi ferions-nous des platitudes ? Dieu merci, nous ne sommes pas des gens à supplier à renouer un monsieur d'épouser notre fille.

L'être à lui de chercher ailleurs, s'il croit trouver mieux; nous ne serons pas gênés pour le remplacer. La porte est ouverte. Il peut s'en aller. Bon voyage; seulement, je ne serais pas fâchée de lui dire ma façon de penser quand je le verrai.

—Maman, je t'en supplie ! Claire avait écouté jusque-là, mais ses forces se trahissaient, elle n'en pouvait plus.

Ce brutal pitoyement du sentiment sacré qu'elle portait au cœur l'avait déchirée d'une souffrance aiguë. —Tu ne vois donc pas que tu lui fais de la peine, cria Delaroché à sa femme, d'une voix bourrue.

—Oh ! ma pauvre enfant ! fit madame Delaroché subitement transformée et elle se précipita vers sa fille, qu'elle voulut enlacer dans ses bras. Mais la jeune fille la repoussa doucement.

—Permettez-moi, ma mère, de monter dans ma chambre, je suis un peu faible ce soir, dit-elle d'une voix frolée. Et se levant lentement, elle se retira.

Arrivée dans sa chambre, une immense tristesse la saisit. Elle posa la bougie sur le guéridon voisin, et se laissa tomber dans un fauteuil, les bras pendants. Là elle pensa. Mille sentiments confus se pressaient dans son cœur agité; elle se laissait emporter dans ce tourbillon de pensées sans avoir la force de réagir.

Elle demeura longtemps ainsi. Tout à coup, il lui sembla entendre monter d'en bas un bruit de voix irritée. C'était sans doute la scène de tout à l'heure, interrompue par son entrée qui reprenait maintenant.

Les éclats de voix devinrent plus violents. Saisie, elle se leva, entra ouvrit la porte, tendit l'oreille. Alors des lambeaux de phrases étranges, lancés d'une voix rauque par son père, lui parvinrent à travers l'escalier ténébreux.

—Non, non, entends-tu, je n'en peux plus !... Croire que tout le monde lit votre secret... s'attendre à toute heure à une catastrophe... D'imaginer en voyant certaines gens, qu'ils vont nous arrêter... se réveiller la nuit comme dans un cauchemar, quand une voiture s'arrête devant la porte et ramène un voisin... Cette vie-là, c'est l'enfer !... Demain, nous partirons, tu entends, demain.

La voix se tut. Claire écoutait encore, béante et stupéfaite. Alors elle passa la main sur son front qui lui sembla brûler d'éclater, et entra dans sa chambre.

La bougie éclairait en plein le Christ d'ivoire suspendu à la muraille, au-dessus de son lit. Défaillante, elle s'abattit sur les genoux et, tendant les bras vers le Sauveur, dans un élan de terreur et d'espérance supplia :

—Mon Dieu ! mon Dieu ! Seigneur de miséricorde et de bonté, ayez pitié de moi ! Ayez pitié de moi ! Et, glissant sur le parquet, elle s'évanouit.

IV

Cependant la tristesse qui depuis quelque temps s'était emparée de M. Dubois s'accroissait chaque jour, de venait l'état latent de son âme assourdie.

L'impression qu'il avait ressentie tout à coup à Compton, en constatant la disparition des saltimbanques dont il voulait revoir l'endroit, s'était effacée sur celle déjà éprouvée dans l'après-midi du même jour, et avait gravé en son esprit un sillon profond.

L'isolement dont il souffrait, maintenant qu'il était vieux et las de la vie, lui paraissait plus cruel encore. Il considérait cette souffrance un peu comme le châtiment mérité de son intransigeance, de ses duretés d'autrefois, et il aurait voulu pouvoir racheter ces fautes de cœur.

La perspective de quitter cette terre de misères, un jour prochain peut-être, sans qu'une main aimée lui fermât les yeux, l'épouvantait presque à cette heure sombre.

Et pendant cet après-midi que, tristement assis dans un fauteuil de son salon vide et silencieux, le ressouvenir amer des joies familiales s'élevait vers lui revenant encore avec plus d'acuité, maintenant qu'il n'existait plus, il se sentit envahir par une tristesse plus douloureuse cent fois que la mort même.

La mort, n'est-ce point la fin des des deuils, de tout enfin ? En cet instant, où, par la fenêtre entrouverte, il laissait errer son regard morne sur tout ce qui souffrait aimait et vivait autour de lui, il se sentait mieux sa détresse morale, se isoler; il aurait voulu disparaître mourir tout d'un coup.

Oh ! oui, mourir pour ne plus penser, pour ne plus souffrir; mourir puisqu'il n'avait plus d'enfant ! Un coup de sonnette le tira subitement de ces amères réflexions.

Il se leva précipitamment, fiévreux et comme agité d'un pressentiment. Deux minutes plus tard, la gouvernante qui avait autrefois servi de femme de chambre à sa fille annonça MM. Latouche et Montbréal.

M. Latouche, ce nom, présentement ne lui rappelait rien de précis.

(A suivre)

Le peu d'alcool qu'il y a dans la LAGER REGAL est exactement ce qui la rend si facile à digérer et facilite à votre estomac la digestion de tous vos aliments. Pour les personnes délicates, aux appétits difficiles, aucun breuvage de table n'est aussi agréable que

Regal

THE HAMILTON BREWING ASSN, LIMITED, HAMILTON

Si vous ne pouvez pas vous procurer la REGAL de votre fournisseur, adressez-vous à

J. H. BRYANT

Agent distributeur des Cantons de l'Est.

LE CAFE

C'EST COMME LE THE, IL EST BIEN DIFFICILE D'AVOIR DU BON CAFE. AVEZ-VOUS JAMAIS ESSAYE NOTRE CAFE

JAVA et MOCKA

LE CAFE PAR EXCELLENCE, 40c LA LIVRE. POUR LES RECEPTIONS, HOTELS, RESTAURANTS, ETC., NOUS RECOMMANDONS FORTEMENT NOTRE CAFE FRANÇAIS A 30c LA LIVRE.

STROUDS

Bell Tel. 404 93 rue Wellington.

Fleur, Grains, Provisions Generales

Aussi : Moulee, Son, Gru, Avoine nettoyée, Foin, Grains de toutes sortes. NOS PRIX SONT LES PLUS BAS. **HOLLADAY & HYNDMAN,** MARCHANDS DE GRAINS ET PROVISIONS, Coin des rues Belvedere et King, SHERBROOKE.

Buvez les Thes et Cafes

DU

MAGASIN ROYAL

Essayez-les et vous serez convaincus. Nous garantissons nos épices comme étant pures. Nous délivrons les marchandises à domicile.

BOURQUE & BOUTHILLIER,

Tél. Bell 995. 94 RUE KING.

MODES D'AUTOMNE 1910

Vous êtes spécialement invitée à venir visiter et patroniser notre

OUVERTURE DE MODES

QUI AURA LIEU

JEUDI, VENDREDI, et SAMEDI

22, 23 et 24 SEPTEMBRE

ET LES JOURS SUIVANTS

MELLE BOUSQUET - Première Modiste

ALFRED LANCTOT,

67-69 rue Marquette Coin de la rue Peel SHERBROOKE, QUE.

THE BOYD SYLLABIC SHORTHAND AND BUSINESS COLLEGE



Clavigraphie, Tenue de livres, Pratique de bureau, Arithmétique, Anglais et français, Ecrivez maintenant pour le gros catalogue illustré et gratuit. E. S. GLEASON, Principal.

STRATHCONA SQUARE Sherbrooke, Que.

Stenographie en 30 jours, C. A. BOTSFORD, Gerant.

A l'heure du Coucher

L'extrait du Malt

SILVER SPRING

Vous amènera un sommeil paisible et fortifiant.

SILVER SPRING BREWERY LIMITED Sherbrooke.



CEETEE UNDERWEAR

**Une fois Porte
Toujours Porte**

Look for the "sheep" logo

CEETEE PURE WOOL

Those who know the comfort and adjustment of the "Ceetee" n'en porteront pas d'autres. Demandez à votre marchand de "Ceetee" pour hommes, femmes et enfants.

The C. Turbull Co. of Galt, Limited
Manufacturers—Est. 1869 366 Galt, Ontario

Mme Paris a ouvert son salon de modes d'automne et d'hiver, rue Alexandre. Mme Paris a réussi à donner au public un choix rare de jolis chapeaux, à des prix qui plairont aux acheteurs.

LA FIN D'UN CUIRASSE FRANÇAIS

L'ancien cuirassé "Amiral-Deperret", qui eut ses heures de glorieuse navigation et qui avait finalement servi de cible pour l'expérimentation des nouveaux obus récemment donnés à la marine, vient d'être vendu à un entrepreneur de Gènes, et c'est ainsi, en Italie, que sera démolie le vieux bâtiment français.

Entre Apaches :
—C'est dégoûtant ! On vient encore de condamner un homme à mort !
—C'est-ce qu'il avait donc fait ?
—Mais rien, mon ami, comme tous les jours.

PERDU en ville, un plan du supplément illustré de "La Tribune", sur le Congrès Eucharistique. Prière de retourner au bureau de la "Tribune".

A L'HOPITAL

Mme L. Bergeron, de Sherbrooke-Est, qui est depuis quelques jours à l'hôpital, a subi une opération qui a très bien réussi.

Mademoiselle R. Dubois, de cette ville, qui a subi une opération et qui est sous les soins des Révérendes Sœurs de l'Hôpital depuis deux semaines, est maintenant en pleine convalescence.

Mme Jos. Blanchette est depuis hier à l'hôpital, pour y suivre un traitement.

Les Artisans Canadiens-Français sont priés d'assister au souper du bazar, le 30 septembre courant, à 7 heures.

COUR DE POLICE

La police a été appelée et a opéré l'arrestation d'un individu de Ham-Sud, en face de l'usine Jencks, près de la rue Lansdowne. Cet homme était dans un état d'ivresse avancé. Il a déposé cinq dollars. Ce matin, il n'a pas comparu en cour de police.

NOTES LOCALES

GRAND CONCOURS

ALLONS LES PETITS GARÇONS

Une belle montre à gagner pour celui qui vendra le plus de "Trézoune" dans le mois.

Aujourd'hui, la première journée DONNEZ VOS NOMS.

ACTION EN DOMMAGES

Une action au montant de \$5,000 pour dommages-intérêts, vient d'être intentée par M. L. P. Dupuis, contre M. C. H. Fletcher. Le demandeur qui est tailleur, allègue qu'il était à l'emploi de la maison Larochelle, qui loue un magasin du défendeur, lorsqu'on lui demanda d'aider à entrer un coffre-fort dans l'établissement. Au cours du transport, le peron céda la pesanteur du coffre-fort et le demandeur se fit écraser une main le rendant incapable de se livrer à ses travaux ordinaires. Le demandeur prétend que le défendeur est responsable de l'accident. M. l'avocat Pigeon est l'avocat du demandeur.

DOUBLE REUNION JOYEUSE

Dans les salons du Grand Union, hier soir, à 9 1/2 heures, MM. T. D. Conner et A. Ricard, étaient fêtés par leurs nombreux amis à l'occasion de leurs adieux à la vie de garçon.

Les organisateurs étaient MM. A. Bouthillier, A. Cormier, A. Gosselin, A. Gendron, C. Cormier et T. Fortier. Après les compliments et adresses d'usage, les deux postulants à la vie conjugale reçurent chacun une bourse de \$40. Puis ce fut la soirée chantante où se firent particulièrement applaudir MM. A. Bouthillier, G. Guillemette, O. Gaudette et O. Audette. Très tard les nombreux amis et invités se retirèrent charmés de leur soirée. Parmi eux, on remarquait MM. Dr. T. A. Dyrbe, Dr. W. Lamy, S. E. Lebel, T. P. Tanguay, Ed. Morin, T. P. Billeau, L. R. Dupuy, I. Fontaine, E. Barré, Geo. Gosselin, Hector Turgeon, H. Turgeon, A. Vallée, J. Drapeau, A. Turgeon, A. Berthold, Elk. Bergeron, C. M. Morissette, H. Huzo, Y. Codrè, E. mile Lacombe, A. Gagné, C. Lamy, J. W. Morin, W. Billeau, A. Audette, G. Aubert, R. Charost, H. Lacombe, W. Chartier, J. B. Cormier, E. Brissette, L. Desjardins, A. Dufé, Léon Lacombe, A. Bouthillier, Jos. Bégin, Théo. Billeau, A. Messier, J. Bourque, L. Nadeau, G. Guillemette, W. Arpin, Dr. F. Bertrand, A. Fortin, J. N. Gingras, Pierre L'Heureux, T. Donahue, A. Cotté, E. N. Lacroix, T. D. Hewite, W. Lefebvre, Philias Lussier, E. Roy, A. Bérubé, O. Audette, L. Dubois, E. David, J. A. Caron, Félix Garneau, O. Gaudette, Léon Caron, L. C. Tremblay, J. O. Genest, O. Ramsay, J. Cloutier, Geo. Laplante, W. Cloutier, H. Lésperance, D. Turgeon, D. Rouillard, J. Odilon Gagné, G. Aubry, P. Trepanier, Adélard Houde, A. H. Carrière, Aip. Denault, O. Bernier, A. Glogue, E. Lemay, L. Blais, C. Rattai, A. Tremblay, C. Bélanger, W. Fiset, Albert Gosselin, Eddy Fortin, D. Dupont, N. Blanchard, H. Pidgeon, R. Jalbert, Geo. Prairie, J. Lafontaine, Ed. Berthelme, H. Henez, J. C. Gagné, J. Ginque, A. Langlois, F. Gilbert, A. Vidal, O. Houde, A. Breton G. Gagnon.

BUVEZ

MIRACK

La Véritable Eau St-Leon, ETABLIE EN 1881.



Pour les Rhumatismes, la constipation et tous les troubles des rognons.

Jouissez d'une santé parfaite — un verre de Mirack trois fois par jour, accomplira des merveilles. Chez votre pharmacien ou votre épicer. Grosse bouteille, 40c. Ecrivez pour notre livret : "Assurance de santé." 2470

Eau St-Leon Limitee, St-Leon, Q.

COURS DE MUSIQUE INSTRUMENTALE POUR LES JEUNES

(Maximum 16 ans.)

Le professeur F. Badin, directeur de l'Harmonie, ouvrira un cours, à partir du 1er octobre, pour les enfants désinant apprendre la musique instrumentale et former ensuite une petite bande, comme celle de Ste-Cécile de Lewiston. Se faire inscrire dès à présent au domicile du professeur, 30 Brooks. Les cours auront lieu le samedi à 1 heure de l'après-midi, salle de l'Harmonie.

PETIT INCIDENT COMIQUE

Lundi soir, un groupe d'excursionnistes revenant sur le convoi laissant Lévis à 5 heures. Le trajet fut assez joyeux jusqu'à la station de Robertson. Là, on rencontra le train venant de Sherbrooke. Après quelques minutes d'attente, le convoi s'ébranla et bientôt on entendit le bruit de la locomotive faisant rage pour rattrapper le temps perdu; mais on s'aperçut immédiatement qu'il manquait un passager et c'était précisément celui qui nous avait donné tant de plaisir par ses bonnes plaisanteries, peu de temps auparavant. Informations prises, on apprit qu'il était encore à Robertson, en train de fumer un bon cigare, en attendant la rencontre des deux trains. Inutile de dire le chagrin et le contentement des uns et des autres.

Le fait est qu'il était descendu sur le quai pour fumer avec un ami de la place; tout à coup, il vit le convoi reculer pour se placer sur une voie d'évitement; il se dit alors, je remonterai tout à l'heure, lorsqu'il revendra au quai, après la rencontre faite; mais il fut déçu dans ses espérances, car le train lui passa à la figure comme un insecte qui vous sargue. Il en fut quitte pour attendre (jusqu'à une heure assez avancée dans la nuit), un train appelé vulgairement "mixed", qui entra en gare vers les 5 heures, mardi matin.

Morale: La Prudence n'est pas encore un défaut.

GRATIS

Une certaine quantité de pierres cassées données gratis. S'adresser à Behenberg Bros.

C'est jeudi prochain, le 22 sept., qu'aura lieu au Stadium, le grand bazar au profit de l'hôpital. La partie promet d'être intéressante et les organisatrices comptent avec raison, sur une salle comble.

AU CERCLE LAROCQUE

Le Cercle LaRocque, de l'A.C.J.C., a repris hier soir, ses séances régulières.

M. le notaire Dubuc, président, a ouvert l'année d'étude par un discours programme dans lequel il retrace les devoirs de la jeunesse et en particulier les devoirs du Cercle LaRocque.

Le secrétaire, M. Emile Gervais, donne ensuite lecture des procès verbaux.

Plusieurs motions sont alors discutées, entr'autres, une au sujet du français dans les utilités publiques. Au printemps, on avait entretenu une correspondance avec le ministre des postes, à l'effet d'obtenir des inscriptions françaises sur les voitures d'utilité publique. Le ministre avait promis satisfaction. Cependant, les choses en sont restées au même point. Les officiers du Cercle sont donc allés voir les autorités de l'hôtel des postes de la ville. Ceux-ci ont répondu que cela ne les regardait pas et de s'adresser à la personne qui conduisait la maille. Le personnage en question a refusé de mettre du français sur sa voiture. Le cercle a enregistré un vote de protestation au ministre.

AU THEATORIUM

N'oubliez pas de voir le programme extra. Spécialement le "Martyr de Canterbury". C'est une des plus belles vues historiques du fameux Vitagraph d'Amérique. Vous verrez aussi les 14 vues prises du Congrès Eucharistique de Montréal.

AU SEMINAIRE

L'ACADEMIE SAINT PIERRE

Pour combler les vides profonds causés par le départ de plusieurs académiciens finissants, les membres du comité chargé d'apprécier les travaux ont choisi pour remplir ces vacances, Messieurs L. B. Duchand, Nap. Fugère, Ed. Gélinas, et Geo. Gosselin. Nos félicitations aux nouveaux élus.

Les élections pour élire les dignitaires de l'académie auront lieu mardi, le 27 septembre.

LA SHERBROOKE RAILWAY & POWER CO.

Les travaux de construction des nouveaux embranchements sur la rue Belvédère et la rue Frontenac, avancent rapidement. La partie où les ouvriers sont à l'heure actuelle le plus occupés, est celle où la future voie quitte la rue Belvédère pour tourner devant le Royal Hôtel et venir rejoindre la rue Alexandre. L'assujettissement des rails sur les traverses et le remblayage des dites traverses se fait avec précision, sous la direction des ingénieurs chargés du travail. M. Holzate, l'ingénieur civil de Montréal, est actuellement en ville, pour la direction générale.

LE BANQUET DU BOARD OF TRADE

Les officiers du Board of Trade sont à discuter la date du banquet annuel de l'association. Il est probable qu'elle sera fixée au 18 octobre. M. Woodworth Cum, du Board of Trade de Rochester, N.Y., sera ici pour la circonstance.

Dresser & Co., le plus vieux et le plus important bureau d'assurance.

"Ah ! Ah ! nous allons avoir un bon dîner avec cette belle volaille", dit le père de famille, "mais je ne puis la dépecer", dit-il tout déconcerté, "le couteau ne coupe pas."



Eh bien, achetez une de nos

Pierres à Aiguiser

De la marque

Carborundum POUR 25cts.

et vous pourriez ensuite facilement trancher votre viande.

J. S. Mitchell & Co.

Riches limites de bois de Construction A Vendre

5,100 acres de terres à franc-fief, près des lacs St-François et Aylmer, avec un moulin neuf à Garthby Station. Bien boisées et faciles à travailler. Prix très raisonnables. 3,000 acres au-delà de terres à franc-fief dans les comtés de Bellechasse et de Montmagny, aucun lot situé plus loin que le Transcontinental et la plupart à quelques arpents seulement. Bon moulin au confluent de trois rivières, contrôlant tout l'arrière de la contrée. Forêt vierge. Prix raisonnables.

H.A. SHORT & Co.

York Apartments, Sherbrooke, Q.
Débitures et Reconnaissances.

ELITE MILLINERY PARLORS

Vente d'écoulement de chapeaux garnis et non garnis de fleurs, braids et toutes les modes requises, bien au-dessous du prix coûtant, pour le reste du mois d'août. Tout doit être vendu pour faire place à de nouvelles marchandises. C. E. Enwright & Co., Square Strathcona.

C. E. ENRIGHT & Co.

25 Carré Strathcona

APRES LA PROMENADE

—A l'heure où tous se reçoignent, heureux et affamés, offrez-leur des Fèves au lard "Clark". Chauffez la boîte quelques minutes et servez chaud. C'est le plat qui a le plus de succès en pareille circonstance. Wm. Clark, fabricant, Montréal. 3-9-10



Dans le passé, comme dans le présent, Québec a fait sa joie de la moelleuse pureté et des vertus fortifiantes des bières et Porters brassés par la brasserie Boswell.

Fondée en 1868, la Brasserie Boswell est réputée pour la haute qualité de ses produits. Les touristes qui, de tous les pays viennent visiter Québec, déclarent que quand on veut ce qu'il y a de mieux, il faut demander

DE LA BIÈRE INDIA DE BOSWELL, DU PORTER CRÈME DE BOSWELL.

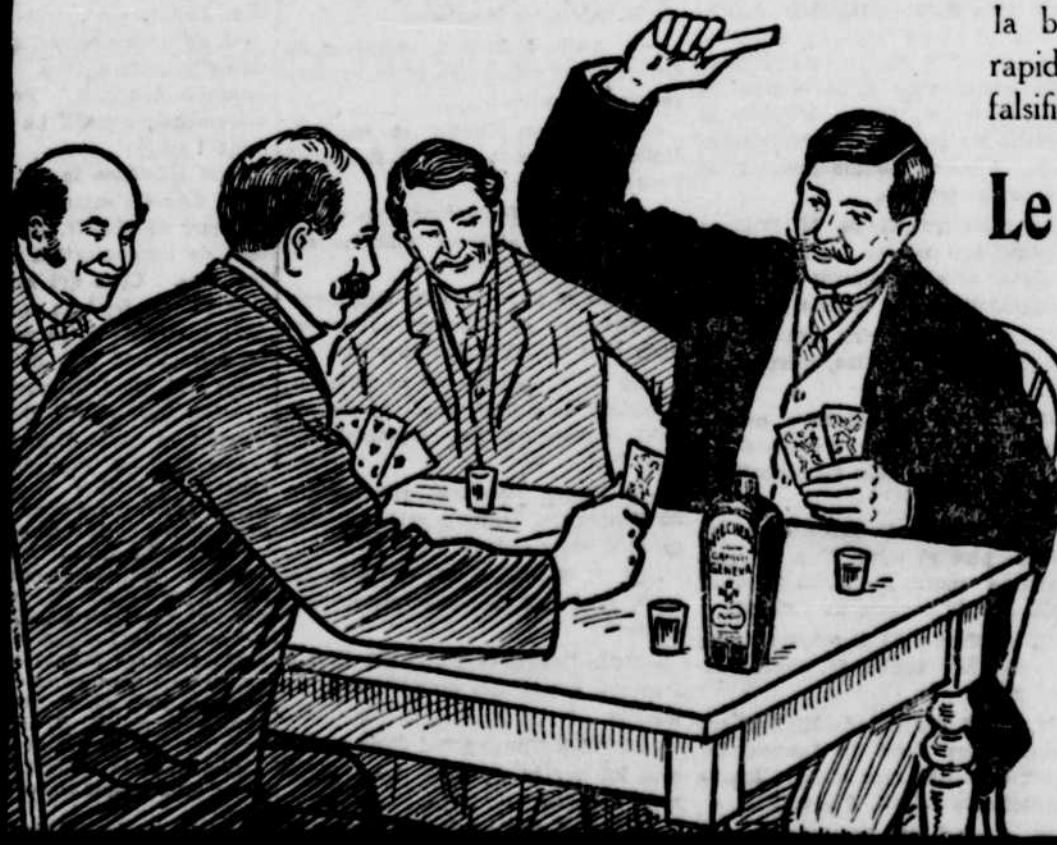
Ces Bières sont en vente à Sherbrooke et dans les environs par le commerce licencé, et en gros seulement chez l'agent.

J. SAINT-DENIS, Sherbrooke, P. Q.
EN VENTE PARTOUT.

Les Soirées d'Automne et la Partie de Cartes

La distraction favorite pendant les longues soirées d'automne, à la ville comme à la campagne : une partie de cartes entre amis avec accompagnement d'un bon verre de

"GIN CROIX ROUGE"



la boisson nationale, saine, pure, qui a détrôné rapidement les boissons importées, trop souvent falsifiées et injurieuses pour la santé.

Le "GIN CROIX ROUGE"

l'étoffe du pays, est fabriqué avec le choix du genièvre et des grains Canadiens, distillé, rectifié, mûri en entrepôt, embouteillé sous le contrôle du Gouvernement qui appose son Timbre Officiel sur chaque flacon.

N'acceptez pas de Substitutions

BOIVIN, WILSON & CIE,
SEULS AGENTS
520 RUE ST-PAUL, MONTREAL.



La Tribune. La mode de Paris.

Publiée tous les jours, excepté le dimanche.

Abonnement \$1.50 par année; 15c par semaine à domicile, \$3.00 par année.

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE "LA TRIBUNE" Ltée.
Bureaux: 120 rue Wellington.
Téléphone Bell, 943. Téléphone Peuple.

LA TRIBUNE est en vente dans tous les dépôts de journaux et notamment chez MM.:

- Archambault, rue Wellington.
- Bureau de poste, rue Dufferin.
- G. E. Robitaille, 83 rue Alexandre.
- Ed. Hébert, 70 rue Belvidère.
- A. Pouliot, 131 rue Galt.
- J. E. Blais, 12 rue du Pont.
- O. Riopelle, 27 rue Olivier.
- A. A. Ménard Eastman, Qué.
- M. Bourassa, Windsor Mills.
- Pharmacia Dulberger, 65 rue King Monument National.
- Pierre Laliberté, 89 rue Marquette.
- A. Martineau, 28 rue Olivier.

SHERBROOKE, 22 SEPT., 1910.

La Question Ouvrière

Les dépêches de la métropole viennent de nous apprendre l'éclatement d'une nouvelle grève, chez les ouvriers plombiers cette fois. Montréal se paie le luxe d'une grève à peu près tous les deux mois.

Il est vrai que la ville est populeuse, que le nombre de ses fabriques et usines est très grand, mais six ou sept grèves générales par année, c'est certainement trop, et pour le progrès de son industrie, et pour le bien-être des ouvriers eux-mêmes. Nous ne voulons pas discuter le bien-fondé des prétentions des plombiers en la présente occurrence; nous voulons écrire qu'ils avaient parfaitement raison de déclarer cette grève. Tel n'est pas la question que je veux aujourd'hui traiter.

Il me semble que des deux côtés, l'on ne fait pas assez d'efforts pour éviter ces troubles du prolétariat. Patrons et ouvriers connaissent réellement les devoirs qu'ils se doivent réciproquement et ceux qu'ils sont conjointement obligés de remplir à l'égard de la société? Il semble que non.

De passage à Montréal tout dernièrement, j'assistai à une réunion de socialistes afin d'apprendre de la bouche même de ces agitateurs quelles sont les idées qu'ils cherchent à introduire chez notre peuple. J'ai été réellement étonné. Je connaissais les théories des socialistes européens par les résultats manceux qu'ils obtiennent chaque jour dans les différents pays du vieux monde. Là les conditions économiques sont toutes différentes des nôtres, les salaires sont de beaucoup moins élevés et par suite la vie plus difficile. Nous pouvons alors comprendre plus facilement les mouvements ouvriers ayant pour but, non seulement de demander une élévation des gages et un meilleur traitement, mais une quasi-révoite contre l'autocratie des grands et des riches.

Mais ces idées à la Jean-Jacques Rousseau ne conviennent pas du tout à notre peuple, à notre situation. Les meneurs qui s'en viennent chez nous souffler le vent de la discorde et de la révolte sociale ne sont donc pas dans leur élément. Les grèves ont certainement leur bon côté en certaines circonstances; mais il faut aussi prendre garde de ne pas se laisser enthousiasmer pour une mauvaise cause que des gens, grassement payés par les unions internationales, cherchent à vous faire voir sous un seul jour, le bon.

Dans un pays comme le nôtre, où tout est encore à l'état d'enfance, où l'industrie ne fait qu'entrer dans le développement qui l'attend dans les années à venir, il faut de toute nécessité, non pas susciter des querelles entre patrons et ouvriers, mais faire entendre des paroles de paix, de conciliation. C'est là le seul, l'unique moyen d'arriver à faire progresser usines, manufactures et nos chantiers. Nos ouvriers ne devraient donc jamais prêter l'oreille à ces étrangers venus leur prêcher des doctrines ne convenant pas à nos mœurs et à notre condition sociale et économique.

D'un autre côté, cependant, si le patron a le droit de réclamer de son employé un travail bien fait, il a aussi le devoir de rétribuer justement celui qui fait ce travail. Et c'est toujours à cette phase de la question que surgit le différend entre les deux. Surexcités par les discours enflammés de meneurs payés pour faire des grèves, les ouvriers d'ordinaire exigent trop des patrons. Ceux-ci ne veulent pas se rendre et les deux parties loin de se rapprocher s'éloignent de jour en jour.

Si au lieu de tirer ainsi chacun de son côté, comme des équipes rivales dans un concours de soude à la corde, ouvriers et patrons s'inspiraient des principes sacrés de la justice et de l'équité, bien des grèves seraient évitées, bien des révolutions pourraient n'aurait pas éclaté. Nos ou-

DANS LES CANTONS DE L'EST.

De Nos Correspondants Spéciaux

COATICOOK

COATICOOK, 20. — MM. A. et F. Lajcie étaient en visite dimanche, à Magog, chez M. R. Bertrand.

—M. Omer Bureau, après une vacance de quelques jours passée chez ses parents, à Sherbrooke, a repris son travail ce matin à la Banque Nationale.

—M. Z. Boisvert était en visite, hier, chez M. Eusèbe Digne, son parent.

—M. J. B. Durocher, officier de douane est allé à Montréal pour affaires.

—M. Jos. Lallier, après deux semaines de vacance, doit reprendre demain son service comme commis de maille sur le Grand Tronc.

—Melle Bertha Baune, de Montréal, est en visite chez M. J. B. Durocher.

—M. J. Olivier est revenu de Montréal, où il était en visite depuis quelques jours.

—Nous sommes peints d'apprendre que le petit garçon de M. Major est dangereusement malade des fièvres typhoïdes.

—MM. J. A. Boulay et N. Trudeau sont allés visiter M. Amédée Trudeau de Martinville, hier.

—M. Thomas Pelletier, de Stanhope, est en ville aujourd'hui par affaires.

—M. Alphonse Guilbault, de Sherbrooke, est en visite chez M. P. A. Dionne.

—Mme Vve Gaspard Boulay est retenu à sa chambre pour cause de maladie. Nous espérons que ce ne sera rien de grave.

—M. Adélaïde Moussette est revenu de Montréal où il demeurait depuis environ un an. Il a repris son ancienne place comme tailleur à la manufacture Péman.

—On annonce pour le 19 octobre prochain le mariage de M. Emile Bélisle, télégraphiste sur le G. T. R., avec Melle M. A. O'Connor, de Percy N. H.

—M. Ernest Grenier, des États-Unis est en visite chez sa belle-mère, Mme C. Faucher.

—M. et Mme N. St-Cyr, de La Tuque, sont en visite chez leurs parents.

—M. Huissière, de Léves, ancien associé de M. G. Perron, était de passage ici samedi dernier.

—M. Jos. Mead, maître de poste à Coaticook Nord, et vieux citoyen bien connu dans notre ville est mort subitement dimanche matin à une heure. Ayant vaqué à ses occupations habituelles toute la journée samedi, M. Mead réveillina avec son fils avant de se mettre au lit. Vers une heure il se plaignit un peu d'un mal d'estomac et sa mort fut instantanée. Nos sincères sympathies à la famille.

—M. Palmier, ancien comptable à la Banque E. T., était de passage ici ces jours derniers.

—Ont passé le dimanche chez MM. Drolet, pharmaciens: Mme C. Trudel et sa jeune fille de Québec, M. J. Saint-Pierre, de Bromptonville et Melle M. Louise Drolet, de Compton.

—M. et Mme O. Lambert, de Sherbrooke-Est étaient en visite dimanche chez M. A. Bissonnette.

—MM. Helmer et Winstanley, constructeurs de ponts, ont besoin de plusieurs cordes de roches des champs à être livrés au terrain concasseur, (stone crusher), de la municipalité.

—M. T. Garceau, officier de police de cette ville, était à Sherbrooke jeudi dernier. Il s'est rendu au Séminaire St-Charles, voir son jeune garçon.

—Melle Lavallée de Fall River Mass est au couvent pour enseigner la musique durant l'année scolaire 1910-11.

—M. et Mme I. Grenier sont revenus de leur voyage de noces. Ils étaient partis depuis cinq semaines.

—Melle M. Roussel est revenue de Sherbrooke, hier.

—M. et Mme Denis Bachand sont à Montréal en visite chez des parents et amis.

—Nous apprenons avec plaisir que Melle Lévanne Desrosiers est maintenant en voie de guérison. Elle pourra rendre chez ses parents à Barford, car depuis que Melle Desrosiers a eu le malheur de se fracturer une jambe c'est-à-dire depuis sept semaines, elle est chez Mme Vve Pierre Beaudin.

—Melle R. Biron est allée à Sherbrooke samedi, chez M. Charles Desautels, son oncle.

—Melle F. Boulay a ouvert sa classe, mercredi dernier le 14.

—M. J. A. Larivière, photographe, est allé à Stanhope, ce matin, par affaires.

—Le moulin à scie de M. C. Cummings & Son a été arrêté aujourd'hui à cause de manque d'eau.



COSTUME TAILLEUR EN CHAMPAGNE MOIRE

viens sont trop intelligents, nous le savons, pour adopter les théories du partage égal des biens que certains importés d'outre-mer viennent leur prêcher; mais ils n'en sont pas loin cependant de regarder les patrons comme des exploités s'enrichissant à leurs dépens. Ils ne voient pas que toujours ou presque toujours ceux qui leur procurent du travail ont commencé au bas de l'échelle, qu'ils se sont enrichis que par un labeur ardu et persévérant, une économie de tous les jours, pendant que d'autres recevant le même salaire, n'ont pu, à cause de leur prodigalité, amasser un seul sou.

Celui qui n'a pu ou n'a pas voulu s'élever n'a donc pas droit d'exiger de son voisin plus heureux, de son patron, qu'il lui fasse partager ses bénéfices sous forme de salaires plus élevés que ceux auxquels il a droit et stricte justice. Le patron de son côté ne peut lui non plus profiter de sa situation pour acheter à vil prix le travail de ses employés. Il doit voir à payer des gages, et là est son intérêt, qui soient suffisant, pour faire vivre le travailleur et sa famille, entretenir ses forces et lui permettre de donner la plus grande somme possible d'énergie. L'ouvrier bien rémunéré fournira en effet un travail plus abondant et de meilleure qualité, et c'est ce que certains patrons ont compris lorsqu'ils ont accordé des dividendes annuels aux travailleurs de leurs usines.

Mais ceux-ci doivent aussi savoir qu'il n'est pas de leur intérêt de recevoir des gages très élevés si l'insuffisance des profits réalisés par le maître empêche celui-ci d'élargir son champ d'action et de conduire ses affaires d'une manière libérale.

En réfléchissant bien sur ces vérités et sur d'autres que nous exposerons dans des articles subséquents, patrons et ouvriers trouveront certainement le moyen de régler leurs différends et de vivre en harmonie sans recourir aux moyens extrêmes, la grève et le lock-out, si funestes aux deux parties.

J. H. L.

LA GUERRE DES GRENOUILLES.

Ceci s'est passé à Mikawashima, faubourg de Tokio, dans la matinée du 19 juillet dernier.

À leur réveil, les habitants, surpris virent sortir de toutes les mares voisines des milliers de grenouilles qui, sautillant, s'acheminèrent toutes vers une plaine. Là, la gent batracienne se divisa en deux camps, en tête desquels se placèrent deux grenouilles de forte taille, et, sur un signal de ces chefs, les deux armées se précipitèrent l'une sur l'autre. La mêlée fut terrible et dura plus d'une heure, après quoi, laissant sur l'herbe verte nombre de cadavres également verts, les grenouilles reprurent, sautillant et coassant, le chemin de leurs mares familiales.

Les Japonais furent, paraît-il, vivement impressionnés par cet événement, qu'ils considèrent comme un mauvais présage.

LA POUDRE À PÂTE "MAGIC"

Ne Contient pas d'alun.

—On nous apprend qu'il y a plusieurs cas de fièvres typhoïdes dans la ville et à la campagne.

—M. Paul Panneton, est depuis quelques jours l'hôte de son ami, M. H. Grenier, au presbytère.

—MM. H. Daniel et E. Audet sont partis cet après-midi pour le lac Massawippi.

—M. Gaudreau est parti ce matin pour Three Rivers Mass où il a l'intention de trouver un emploi.

—M. Arthur Richard de Trois-Rivières, accompagné de sa sœur, Maria, était ici ces jours derniers avec l'intention d'ouvrir un magasin de 5c, 10c et 15c., mais n'ayant pu trouver de place convenable pour l'installation, lui et sa sœur sont partis ce matin. Durant leur séjour à Coaticook ils ont été les hôtes de Mme Vve Richard, leur tante.

—M. Esdras Palardy, de St-Hyacinthe était en visite chez M. L. Palardy, dimanche.

—M. Antonio Grenier, apprenti épaveur, de Waterville, était en visite chez son père, M. Antonio Grenier, cultivateur.

—Ce matin à huit heures a eu lieu le mariage de M. Théophile Taupier avec Melle Céclida Ferras. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé Séguin.

—Mme Frappier de Kingscroft était en visite mercredi chez son père, M. Vigneux.

—Melle B. Chartrand de Montréal, était en ville hier.

—M. et Mme Denis Bachand sont arrivés ce matin de leur voyage à Montréal, en auto. Mme Tremblay, sœur de Mme Bachand est venue avec eux. Cette dernière demeure à Lacolle et passera quelque temps dans notre ville.

—M. Archambault, représentant de la maison Chapat de Montréal, était de passage ici hier.

—M. A. Houli représentant de la maison Warwick Bros., était aussi en ville hier.

BROMPTONVILLE

BROMPTONVILLE, 19. — M. Guillaume Robert, de Richmond, ainsi que sa dame, sont en promenade ici, chez leur neveu, M. J. Wilfrid Côté, hôtelier.

—M. J. E. Lemire et M. Hardy sont allés passer le dimanche dans leurs familles à Windsor Mills.

—Mlle L. Dion, commise chez MM. Lambert et Lambert, est partie pour une promenade à travers les Cantons de l'Est. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

—Mlle Léa Dionne est partie pour Sherbrooke, où elle y demeurera environ une couple de mois.

—Mme Jos. Roy ainsi que Mme Raoul Côté et son fils, Arthur, sont les hôtes de M. Albert Côté, de cette ville. Ces derniers partiront demain, pour Jackman, Maine.

ASCOT CORNER

ASCOT CORNER, 21. — Était en visite chez M. Just Boucher dimanche, M. et Mme Napoléon Gosselin, de Lennoxville, M. le notaire Boudreau accompagné de sa femme et Melle Germaine, Claire, Marcelle et Gabrielle Boudreau, ses enfants ainsi que M. et Mme William Boucher et leurs petits garçons.

—Le petit garçon de M. Philippe Groudin, âgé de sept mois est mort ce matin vers six heures et demie. Nos sympathies à la famille.

—M. le curé Beaudry sera absent deux jours cette semaine, mercredi et jeudi.

—Melle Monty, institutrice, est arrivée samedi et elle a commencé sa classe au village. Nous lui souhaitons bien du succès.

—M. et Mme D. C. Morin sont les heureux père et mère d'un garçon. Parrain et marraine M. et Mme J. Morin, grands parents de l'enfant.

—M. et Mme Just Boucher sont en visite chez leur gendre, M. Henri Coutu de Stoke.

—M. David Renaud et M. Zéphirin Gosselin tous deux de Lennoxville, étaient en visite chez Melle Aurora et Antoinette Allard, d'Ascot.

—M. George et Lamina Fouquet de East Angus étaient en visite chez leur frère M. Irène Fouquet.

—M. Burns, de East Angus, était de passage, pour affaires personnelles chez M. Just Boucher.

—Melle E. Pinard, de Stoke, est en visite pour quelque temps chez M. François Demers et M. Ernest Demers d'Ascot.

—M. le curé Beaudry continuera la visite de ses classes cette semaine.

—M. et Mme Aimé Proulx sont à Sherbrooke aujourd'hui.

—M. et Mme Zéphirin Boisvert quittent Ascot pour demeurer à East Angus.

PLAMONDON'S MILLS

PLAMONDON'S MILLS, 20. — MM. Croteau et Mlle Croteau, tous de St-Paul de Chester, ainsi que M. Tisdell, et M. et Mme Ernest Croteau étaient en visite chez M. Arthur Croteau et Jos. Provost.

—MM. Victor et Horace Michel sont partis dans le cours de la semaine, pour aller commencer un cours au collège de Sherbrooke.

—M. J. B. Aganier était de passage ici, ces jours derniers, pour distribuer les racines de ginseng qui étaient vendues depuis quelque temps.

—M. et Mme Jos. Breault sont partis vendredi, pour une promenade à Montréal et Ottawa.

—Mlle Clairina Couture est de retour d'un voyage à Montréal.

—La récolte est très bonne pour le grain, mais elle ne donne pas la même satisfaction pour les patates, car elles sont presque toutes pourries et ne donnent pas un gros rendement.

COOKSHIRE

COOKSHIRE, 21. — MM. Wilfrid et Oscar Martin, de Montréal, sont venus passer quelques jours à Cookshire chez leur père, M. Antoine Martin.

—M. W. H. Seanard, E. S. Baker, A. Ross, sont revenus lundi soir d'une excursion de pêche.

—M. H. Aubin, d'East Angus était en ville hier par affaires.

—Mme Vve F. X. Déglise est allée à St-Hyacinthe chez des parents.

—M. E. S. Darche, d'Ascot Corner, était de passage à Cookshire mardi dernier, par affaires.

—M. Georges Pinard est parti ce matin pour Eastman.

—M. S. Wright, d'Ascot Corner, est en ville.

—M. et Mme J. Henry Pope sont partis pour aller demeurer à Carbon Alta.

WINDSOR MILLS

WINDSOR MILLS, 21. — Melle Irène et Alice Pinard de Ste-Monique sont retournées dans leur famille après avoir passé huit jours chez M. Hilaire Marotte.

—Melle Lucienne Tourigny de Laurierville est en visite chez son oncle M. Alphonse Bourbeau.

—M. Adélaïde Proulx, opérateur du Grand Tronc est revenu d'une vacance passée à Montréal.

—M. Philias Milette et sa fille Melle Estelle sont allés à Richmond pour l'exposition.

—M. A. Beaufort est retenu à sa chambre par une sérieuse maladie est maintenant convalescent.

—Le Dr et Mme Grégoire de Bromptonville sont actuellement en promenade chez M. Alphonse Bourbeau.

—M. A. Brouillette est en ville aujourd'hui dans l'intérêt de la maison qu'il représente: The Montreal Biscuit Co.

—M. Emile Gaboury, représentant de l'American Tobacco est de passage à Windsor aujourd'hui.

—M. E. W. Tobin, M. P., et sa famille étaient à Windsor aujourd'hui, en auto.

—Melle Regina Connolly est allée à Danville passer une semaine dans sa famille.

—M. Léon Turgeon qui était retenu chez lui par la maladie, est maintenant rétabli.

—M. H. J. McDowell, agent pour la maison Willis Co., de Montréal est en ville.

ST. CAMILLE

ST-CAMILLE, 20. — La retraite, prêchée par deux Pères Franciscains, a commencé dimanche et se terminera dimanche soir prochain. Les exercices de la retraite sont comme suit: Le matin, des messes basses depuis six heures jusqu'à huit heures et demie. Puis messe avec chant et sermon. Le soir, à sept heures, le salut du Très Saint-Sacrement et une instruction. Il y aura aussi dans le cours de la semaine, l'établissement de la Société de Tempérance et la réception des Enfants de Marie.

—Mardi matin, en notre église paroissiale, deux mariages furent bénis par le Rév. Père Germain. M. Jos. Côté, de Asbestos, unissait sa destinée à Mlle M. Louise Bourbeau, et M. Jos. Godbout à Mlle Emma Roy. M. J. H. Crépeau et M. Côté servaient de témoins au premier couple; M. G. Roy et Jos. Beaubien, au second.

—M. et Mme Côté sont partis pour un voyage à Montréal.

—Aux heureux couples, nos meilleurs souhaits de bonheur.

—M. et Mme Aimé Rache M. et Mme Saül Provencher et leur petite fille Anita, sont revenus hier, d'un voyage de quelques jours à L'Ascot.

—M. Jude Thibault, de Wotton, passera la semaine chez M. J. H. Crépeau.

—M. Hilarion Dion, de Ham-Sud, était de passage ici, mardi.

ASBESTOS

ASBESTOS, 20. — M. et Mme Henri Vincent sont partis à Montréal, pour assister aux funérailles de M. Joseph Vincent, employé du Grand Tronc et frère de M. Vincent.

—M. et Mme Henri Vincent sont aussi allés assister aux obsèques de leur oncle.

—M. J. Caron, voyageur de commerce pour la maison Langlois, de Québec, était de passage ici, hier.

—M. Hector Tiphane, un brave jeune homme qui demeurait avec nous, depuis quelques mois, nous quitte, cette semaine, pour aller demeurer à Montréal, où il a obtenu une position dans un étal de boucher.

—Dimanche dernier, des parents et des amis envahissaient la demeure de M. et Madame Morasse Lupien, du Carré, pour jouir pendant quelques heures du charme de leur hospitalité. La soirée a été partagée entre le chant et la musique.

—Nous avons encore dans les oreilles toute la mélodie des voix fraîches de Mlle Graziella Camirand, Mlle Rachel et Antoinette Lupien, Mlle Champoux, Mme Docteur Charles Amiot a fait de la belle musique.

—Au nombre de ceux et celles que M. et Mme Lupien recevaient ce soir-là, nous avons remarqué: M. et Mme Chs. Champoux, Mme Gédéon Boisvert et ses enfants, M. et Mme A. Lambert, M. et Mme W. Camirand, Dame O. Camirand, de Ste-Perpette; M. et Mme E. Paquin, Mlle Alberta et Valérie Champoux, Mlle Verville, de Ste-Perpette, MM. Albert Champoux, et Hector Tiphane, Mme Dr Chs. Amiot.

—L'on nous apprend qu'il est question d'organiser une fanfare canadienne à Asbestos. Pour un beau mouvement, voilà un beau mouvement!

—Nous félicitons le ou les instigateurs de cette entreprise qui ne peut manquer de réussir, attendu que la base de l'organisation est pleine de bon sens. Ceux qui sont favorables à ce projet ou bien qui voudraient faire partie de notre prochain corps musical, feraient bien de donner leurs noms à M. G. J. Bélanger.

—MM. Georges E. Denault, Victor Denault, Auguste Béliveau, Léon Bélanger, Déneri Provencher, Arthur Lafrance, Odilon Goudreau, sont partis aujourd'hui pour aller assister aux courses de Richmond.

—M. l'abbé L. N. Castonguay, notre curé, est dans le moment à Richmond, assistant M. le curé Quinn, pendant ses Quarante-Heures.

—Le Cercle Labiche a augmenté le nombre de ses membres. C'est avec plaisir que nous avons enregistré les noms de MM. H. D. Braut, barbier-restaureur, J. H. Tétrault, Philippe Rache, Benjamin Cayer.

D'ici à quelques jours, nous avons lieu d'espérer que cette liste augmentera.

—M. W. A. Irving, de la Compagnie Thomas Robertson & Co., Ltd., de Montréal, était ici, hier.

Nos Nouvelles Marchandises d'Automne

Nous avons une telle quantité de Dessins et de sortes, que l'on ne peut s'en faire une idée qu'après l'avoir vu.

Les derniers rapports de Paris et de New-York nous annoncent une vogue croissante de tissus rudes et on estime que leur popularité parviendra à un degré aussi élevé qu'il y a quelques années. Ils ont un fini remarquable et sont extraordinaires dans leurs teintes et patrons. Nous avons une si grande quantité de patrons et de tissus que nous sommes incapables d'en montrer le quart, vu le manque d'espace.

DEMANDEZ A LES VOIR. Ils vous donneront une idée des différents modèles et du choix dans les

Nouveau Tissu Tressé, Le nouveau tissu Hopsack
Le Nouveau Diagonal, La Corde Bedford
Beau Cheviot anglais, Fissu, genre Panier

QUELQUES INDICATIONS SUR LES PRIX :

En premier sur la liste, viennent les nouveaux tissus tressés et genre panier qui sont pure laine. Ils sont en tête du nouveau rayé et carreaux fashionable et ce qui est le plus important, ils sont des couleurs les plus récentes, 46 et 48 pouces de large.

Ensuite, nous avons le nouveau Cheviot Diagonal, côte large et moyenne, d'un fini clair ou foncé, dans les nuances les plus nouvelles, tels que :

| | |
|---|--|
| Améthyste, Vin, Myrthe, Crème, | Brun, Mousse, Bleu Marin, Noir. |
|---|--|

Ces étoffes sont parfaitement éponnées et font de superbes costumes de voyage, etc., 48 et 50 pouces de large. Prix, \$1.10 la verge, \$1.00 et

Ensuite, nous avons une ligne spéciale de nouvelles Serges Worsted qui ont été confectionnées de la plus belle laine, parfaitement éponnées, dans les plus nouvelles nuances de :

| | |
|---|--|
| Wisteria, Taupe, Saphir, Brun, | Améthyste, Bleu-marin, Grenat, Et une foule d'autres. |
|---|--|

54 pouces de large. Prix \$1.10 la verge

Nouveau Drap à Costumes Bouclé

Peut-être que celui-ci est un des tissus les plus en vogue de cette saison, par sa rugosité. Il fera des costumes jolis. 52 pouces de large. Prix, la verge \$1.60

Drap Venitien pour Costumes

Voici un patron exceptionnellement joli. Il est très pesant sur sa largeur ; dans les couleurs les plus nouvelles pour l'automne.

| | |
|---|--|
| Brun et tan, Améthyste et noir, Moussé et Réséda. | Bleu-marin et Violet, Myrthe et Wisteria, Noir et Blanc. |
|---|--|

Wisteria et Vert.

Nouveau Tissu Diagonal pour Manteaux

Convenable pour l'automne, par côtes larges, fait de pure laine et parfaitement éponné, dans toutes les dernières nuances, 60 pouces de large. Rappelez-vous : Un tissu pesant, tout \$1.75 la laine. Prix, la verge, \$1.10 à

Nouveau Drap Golf

Chaque personne connaît la qualité du vrai Drap Golf et c'est une ligne spéciale très pesante, drap réversible, plaid ou uni. 56 pouces de large. Prix, \$1.45 à \$2.50

L. A. BAYLEY

Il y a quelques jours, le roi d'Italie, accompagné d'un seul guide, était parti à la chasse dans le Val d'Aoste.

Ayant eu soif, il s'arrêta dans une auberge et demanda à boire. On lui servit un vin assez médiocre, et le souverain demanda s'il n'y en avait pas de meilleur.

Le propriétaire répliqua : "Certainement, monsieur, j'en ai du meilleur mais c'est un vin pour rois et non

pour pauvres diables comme vous."

Victor-Emmanuel garda le silence et but le mauvais vin. Mais quelques heures après, il envoya un domestique à la livrée de la maison de Savoie, demander à l'aubergiste quelques bouteilles de son "fameux vin de roi".

Ce dernier fit la livraison et, depuis cette époque, il se demande comment la renommée de son vin a pu parvenir jusqu'aux oreilles du roi d'Italie.

WEEDON

WEEDON, 21. — C'est avec plaisir que nous apprenons le complet rétablissement de Mlle Fortin, modiste dans les chapoux. Mlle Fortin ouvre son salon de modes cette semaine, au magasin de M. David Sénécal, et invite toutes les dames à aller lui faire une visite avant de se coiffer pour la saison nouvelle.

—Ce matin, ont eu lieu à l'église paroissiale les funérailles de M. T. Bourque, décédé lundi, à la demeure de son frère, M. Gédéon Bourque, or-Nèvre.

Un nombreux cortège de parents et d'amis ont escorté la dépouille mortelle jusqu'au cimetière.

—Tous les citoyens de Weedon et spécialement les hommes d'affaires du village de la Station sont heureux d'offrir leurs remerciements à Messieurs W. Tobin, M.P., et M. N. P. Tanguay, M.P.P., qui ont obtenu du Département des Postes, une boîte permettant aux gens de déposer leurs lettres à la gare du Québec Central.

—M. Lucien Beaupré, de Thetford, était en visite dans sa famille, dimanche.

—Madame Beaupré, de Black Lake, est en visite chez son fils, M. Zéphirin Beaupré.

—M. Aimé Moreau est parti pour un voyage à Québec et Trois-Rivières.

—Mlle R. Bédoin est allée à D'Iraëli, hier.

—M. Jos. Lapointe, de D'Iraëli, était ici, hier, par affaires.

—Miles Yvonne Beaudoin, de St-Henri, et Blanche Bégin, de D'Iraëli, étaient, hier, en visite chez Mlle Robertine Benoit.

—M. Rogé Gagné, de D'Iraëli, était ici, hier, par affaires.

—M. Earl Wally et J. Tate étaient de passage ici, hier, en automobile.

—Madame Alphonse Côté, de St-Samuel, est en visite chez son père, M. Jos. Lemieux.

—M. B. N. Tanguay et A. Perron sont partis pour Maribleton, afin de visiter l'exposition.

—M. et Mme Félix Brunelle, de Sherbrooke, sont en visite chez M. Magloire Demers.

—Un grand nombre de personnes sont parties ce matin, pour aller visiter l'exposition à Maribleton.

—Se sont inscrits sur le registre à l'Hôtel Commercial : M. A. Dumas, Sherbrooke; Jos. Bélanger, Sherbrooke; Emile Gauvin et J. B. Voyer, Grovelona; Victor Archambault, Sherbrooke; H. Hébert et Louis Hébert, Stratford; L. Trépanier, Québec; F. W. Ossata, Montréal; J. J. Beaulieu, Québec; Frank Côté, Montréal; J. E. N. Bédard, Lachute; J. E. Deveau, D'Iraëli; Ludger Migneault, St-Louis, Kamouraska; E. Grégoire, D'Iraëli; Gabriel Champoux, Lac Weedon; A. Richard, Maribleton; J. F. L. Plante, D'Iraëli; J. E. Phaneuf, Montréal; James P. Brady, Buckingham; B. R. Lyster, Whitefield; J. B. Gagné, Montréal.

ARTHABASKA

ARTHABASKA, 20.—M. Alexis Pépin, étudiant en droit, est retourné à Montréal, suivre ses cours.

—Madame C. A. Gauvreau, de Stanfold, était en visite cette semaine, chez Lady Laurier.

—Sir Wilfrid est parti lundi, pour Québec.

Pianos Gourlay, Mason & Risch, McMillan

Conditions faciles, ou un escompte libéral sera alloué pour argent comptant.

ARTHUR BLOUIN

Seul représentant.

Bureau et salle d'exposition dans les salons du magasin LeBacon, 141 rue Wellington.

Le Whiskey Ecossais ROBERTSON

Est réputé pour sa MATURETE, sa FORCE et PURETE

Il a les véritables saveurs Ecossaises.

Il est considéré comme l'un des MEILLEURS WHISKEYS ECOSSAIS sur le marché.

Il peut être obtenu, à tous les Hôtels, Restaurants et Epicerie de première classe.

JOHN ROBERTSON and Sons Ltd.

310 Rue Notre-Dame Ouest

CONSIDÉREZ

L'avantage qu'il y a pour vous si nous nettoions et pressons votre habit pour \$1.00 et vous épargnez ainsi le prix d'un nouvel habit.

Nous nettoions et pressons 100 habits par semaine et nous obtenons satisfaction à nos clients. Nous pouvons vous donner satisfaction.

—M. Earl Wally et J. Tate étaient de passage ici, hier, en automobile.

—Madame Alphonse Côté, de St-Samuel, est en visite chez son père, M. Jos. Lemieux.

—M. B. N. Tanguay et A. Perron sont partis pour Maribleton, afin de visiter l'exposition.

—M. et Mme Félix Brunelle, de Sherbrooke, sont en visite chez M. Magloire Demers.

—Un grand nombre de personnes sont parties ce matin, pour aller visiter l'exposition à Maribleton.

—Se sont inscrits sur le registre à l'Hôtel Commercial : M. A. Dumas, Sherbrooke; Jos. Bélanger, Sherbrooke; Emile Gauvin et J. B. Voyer, Grovelona; Victor Archambault, Sherbrooke; H. Hébert et Louis Hébert, Stratford; L. Trépanier, Québec; F. W. Ossata, Montréal; J. J. Beaulieu, Québec; Frank Côté, Montréal; J. E. N. Bédard, Lachute; J. E. Deveau, D'Iraëli; Ludger Migneault, St-Louis, Kamouraska; E. Grégoire, D'Iraëli; Gabriel Champoux, Lac Weedon; A. Richard, Maribleton; J. F. L. Plante, D'Iraëli; J. E. Phaneuf, Montréal; James P. Brady, Buckingham; B. R. Lyster, Whitefield; J. B. Gagné, Montréal.

—Lady Laurier, accompagnée de Mlle Yvonne Coutu, sont parties mardi soir, pour Ottawa.

—Joli euvre, mardi soir, chez Mme Gustave Perrault, en l'honneur de son invitée, Mlle Lemoyne, de Québec.

—M. et Mme Snidder, de Waterloo, Ont., ainsi que Mlle Flora Snidder, sont partis jeudi, après une promenade de quelques semaines chez Mme Simpson.

—M. Hervey Girouard, marchand de Stanfold, était en ville mardi, l'hôte de son père, M. E. Girouard, avocat, C.R.

—Mlle Louise Côté est partie mardi soir, en compagnie de Lady Laurier pour Montréal et Ottawa.

Nous apprenons avec chagrin, la mort de la petite Liliane, enfant de M. et Mme Geo. Wurtel, comptable à la Banque Moisson, de Victoriaville. Elle était âgée d'un an. Les funérailles auront lieu vendredi, à Victoriaville.

—M. Henri Pépin, marchand de cette ville, est allé à Stanstead, visiter ses fillettes au couvent des Dames Ursulines.

LE BILAN DE LA GUERRE 1870-71.

La "Deutsche Zeitung" reproduit, d'après l'ouvrage publié par le grand état-major allemand, la "Guerre franco-allemande", une statistique étonnante.

Les armées allemandes ont perdu en 1870-71, 129,610 hommes, dont 6,251 officiers et 125 médecins et fonctionnaires militaires. Dans ce nombre rentrent également 12,854 hommes disparus après être tombés entre les mains de l'ennemi.

La proportion des officiers est énorme : 1 sur 16 tués, 1 sur 21 blessés ; il y eut en outre 20 généraux blessés et 5 tués à l'ennemi ; 51 colonels ont été blessés, 27 sont morts au champ d'honneur.

C'est le mois d'août 1870 qui fut le plus sanglant. Il y eut 64,090 hommes tués.

Dans la guerre contre l'empire tombèrent 78,120 hommes ; dans celle contre la république 51,380.

Les pertes françaises s'élevèrent à 250,000 hommes, dont 120,000 tués.

C'est à la falsification de la dépêche d'Emm, au faux de Bismarck, que l'on doit la guerre de 1870, qui a causé la mort de 250,000 soldats français et allemands.

VUES ANIMÉES

—Nous apprenons que M. Tipert, gérant de la grande course annuelle du "Record", est en pourparlers avec des opérateurs de cinématographes pour faire prendre une vue de la course qui aura lieu le 1er octobre.

On nous prie de rappeler aussi aux concurrents qu'ils doivent tous avoir des tickets pour prendre part aux exercices d'entraînement qui se poursuivront tous les jours.

HOTELS RECOMMANDÉS.

LE NEW SHERBROOKE. Le seul hôtel de Sherbrooke, à l'épreuve du feu. Chambres à coucher avec ou sans bains. Salles d'attente de 1ère classe. Service d'omnibus à tous les trains, fait gratuitement.

En face de la gare du Grand Tronc. Wm. Wright, propriétaire.

COATCOOK HOUSE, Coatcook, Qué.

HOTEL "GRAND CENTRAL", Bromptonville, Qué.

UNION HOUSE, MAGOG, Québec.

BALMORAL HOTEL, Farnham, Q.

CAFE CHINOIS

SALLE A DINER AU PREMIER.— Ouvert jour et nuit. 152 rue Wellington.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXPOSITION DE CHEVAUX A MONTREAL.

Du 27 Sept. au 1er Octobre. Billets de passage, au prix d'un billet simple, plus 50c, incluant l'admission à l'exposition des chevaux.

Bons pour partir le 28 septembre. Limite du retour, le 3 Oct. Passage de Sherbrooke, \$3.70.

Les prix réduits de seconde classe, pour le Nord de tous les points des côtes du Pacifique, seront, en effet, du 15 septembre au 15 Octobre, pour Spokane, Nelson, Vancouver, etc., \$19.45 ; à San Francisco, Los Angeles, San Diego, Cal., et Mexico City, du 1er Octobre au 15, \$49.45.

Une autre excursion de moissonneurs aura lieu sur le Grand Tronc, pour le Nord-Ouest Canadien, via Chicago, Duluth et Fort France, le 23 septembre. Passage, \$10.00 pour Winnipeg et gratis de là aux autres points sur le G. T. R. ainsi que pour l'Ouest, jusqu'à Earl Sisk, et sur le Can. Nor. à Saskatoon Waman et Swan River. Des avis ont été reçus par la compagnie, qu'il y a de l'ouvrage pour les récoltes pour beaucoup plus de moissonneurs.

C. H. FOSS, agent. Bureau des billets pour la ville No. 2 Square Strathcona. Tel. Bell 20. Peoples 168.

HARRISON, agent de billets à la gare. Tel. Bell, 197.

CANADIAN PACIFIC

3e GRANDE EXCURSION DE MOISSONNEURS

Des stations dans les Provinces de Québec et d'Ontario, Maberly, Ont., Sault Ste-Marie, Ont., Azilda, Ont., et à l'Est pour Winnipeg et l'Ouest Canadien.

Le 23 Septembre 1910.

BUREAU EN VILLE, 6 STRATHCONA SQUARE, Tel. Bell 130, ou Tel. de la Gare, 207.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DERNIER HORAIRE

A partir du 20 Juin 1910.

BOSTON EXPRESS.—Quitte Sherbrooke, 7.00 a.m., arrive à Québec, 11.20 a.m., tous les jours, excepté le dimanche.

NEW-YORK EXPRESS.—Quitte Sherbrooke, 9.25 a.m., arrive à Québec, 2.25 p.m., tous les jours.

WHITE MOUNTAIN EXPRESS.—Quitte Sherbrooke, 4.00 p.m. Arrive à Québec, 9.10 p.m., tous les jours, dimanche excepté.

ACCOMMODATION TRAIN.—Quitte Sherbrooke, 7.15 p.m., arrive à Valley Junction, 3.05 a.m., tous les jours, dimanche excepté.

Tous ces trains font connection avec les divisions de Magantic et de la vallée de la Chaudière.

Pour les indications, ou autres particularités, s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie ou à M. E. O. GRUNDY, G.F. et P.A., Sherbrooke.

Steamships Limited

LA LIGNE ROYALE Nouveaux paquebots à turbines à triple hélice tout fait modernes

De Bristol. Paquebots. De Montréal 26 mai ROYAL GEORGE 9 juin 9 juin ROYAL EDWARD 23 juin 23 juin ROYAL GEORGE 7 juin 7 juin ROYAL EDWARD 21 juin Et dans la suite à tous les quinze jours, le jeudi.

LA LIGNE RAPIDE entre LE CANADA et la GRANDE-BRETAGNE. Pour prix et arrangements, s'adresser à l'agent maritime ou à GUY TOMBS, Ag. Gén. Pas. C.N.Q. Ry., Edifice de la banque Impériale Montréal.

Considérez le Service

Une préparation soignée ne sert guère si vous n'avez pas ce dont vous avez besoin. Voilà pourquoi nous pensons que le service est un point à considérer. Avez-vous oublié quelque chose ? Etes-vous occupé ? Avez-vous pensé à quelques autres articles ? Alors, téléphonez-nous. Nous sommes toujours prêts à vous servir de la manière la plus prompte et la plus efficace.

GRIFFITH DRUG STORE,
Magasin de Droguerie,
121 RUE WELLINGTON.
Développement et impression pour amateurs.

L. C. BACHAND, M.D.
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Heures de consultations : A l'Hôpital St-Vincent de Paul, de 8 à 10 heures a.m., tous les jours, excepté le dimanche ; A son bureau, 17 rue Brooks, Sherbrooke, tous les jours, de 10 heures a.m. à 8 heures p.m.

J. A. DARCHE, M.D.
Spécialiste des yeux, oreilles, gorge et nez. A l'Hôpital St-Vincent de Paul de 8 à 9 heures du matin. Résidence : 49 rue King, A Richmond, le 1er mardi de chaque mois. A Thetford Mines, le 3e mardi de chaque mois.

DR J. O. LEDOUX,
Chirurgien-gynécologiste,
88 rue Sanborn, Sherbrooke.
Consultations de 1 heure à 3 heures P. M., de 6 heures à 8 heures P. M.

Dr J. EMILE NOEL,
Chirurgien,
7 rue du Conseil, Sherbrooke-Est

DOCTEUR A. BONIN,
66 rue Alexandre, Sherbrooke, Qué.
Téléphone Bell, 951.

Dr W. A. FARWELL,
Spécialiste à l'Hôpital Protestant. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 57 Avenue Dufferin, Sherbrooke. — Consultations de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

Dr T. C. CABANA,
Chirurgien Dentiste, Edifice Genest, Tel. Bell 953. Bureau ouvert à Compton, le premier lundi de chaque mois ; à Windsor Mills le 2e, le 3e et le 4e lundi de chaque mois, au Château Windsor.

L. C. BELANGER, C.R.,
Avocat. Etude : 85 Wellington, Chambre No 4.

J. Nicol,
Avocat, 98 rue Wellington, Sherbrooke. Téléphone Bell, 512. Téléphone Peoples.

LIONEL FOREST, L.L.L.,
Avocat, 137 rue Wellington, Tel. 959.

J. W. GREGOIRE,
Architecte,
Sherbrooke.
95 rue Wellington.
Tel Bell 250.

O. A. BÉGIN,
Notaire, 135 rue Wellington, Bloc Tracy. Tel. Bell, 115. Argent à prêter sur hypothèque. Terres à vendre.

L. N. AUDET,
Architecte, chambre 23, édifice Métropole, rue King, Sherbrooke, Tel. Bell 947.

O. L. LANGUEDOC,
Peintre décorateur, 218 rue Wellington. Tel. Bell, 957.

TANCREDE BIRON,
95 rue Wellington.
Achat de billets, jugements, etc.

AGUEDEUS HYDRAULIQUES MINES PATENTES ARPENTAGES
Tel. Bell 349 People

COUR A BOIS
Toujours en main, toutes espèces de bois mou et de bois dur.
Prompte livraison.
Essayez nos marchandises.
ROBB. KEELER'S,
1 rue Liverpool.
Tel. Bell 929.

J. H. JALBERT
Entrepreneur de pompes funèbres et embumeur. Cocher de place.
Voitures pour mariages, baptêmes et funérailles, etc.
Tel. 349. 80 rue Windsor.

ATELIERS ARTISTIQUES
Toile estampée et matériels de broderie. Estampage et dessin faits à ordre.
MELLE HUBBARD,
6 York apts.

PHOSHONOL
Le Restaurateur électrique des hommes

Rend à chaque nerf du corps sa tension normale. Restaure la force et la vitalité. Préviens tous les déclinés prématurés et les faiblesses sexuelles. Phoshonol fera de vous un homme nouveau. Prix, \$3.00 la boîte ou deux boîtes pour \$5.00. Envoyé par la poste à n'importe quelle adresse, sur réception du prix. The Scobell Drug Co., Ste-Catherine, Ont., ou à la Pharmacie Fraser, Sherbrooke.

Dans l'Achat d'un Engin à Gazoline, vous devez considérer la Qualité et le Perfectionnement.

Ce sont les points les plus importants et de là dépend votre satisfaction.

Les Engins à Gazoline "LÉGARÉ", style "Stover" sont vendus comme étant des Engins construits avec un matériel de première qualité, les plus simples de construction, les plus économiques et les plus faciles à faire fonctionner.

Ils sont spécialement construits pour l'usage de la ferme et des boutiques.

Leur mécanisme est un des plus perfectionnés tout en étant simple et durable.

Ils travailleront des journées entières sans être exposés à chauffer et à occasionner des retards. Ils déploient même plus que la force pour laquelle ils sont marqués. Nous avons un assortiment complet de ces célèbres engins.

Ne placez pas votre commande avant d'avoir examiné l'Engin à Gazoline "LEGARÉ", style "Stover."

Ecrivez aujourd'hui pour catalogue et renseignements.



Succursale Sherbrooke, - 221 rue Wellington.

THE DOLLY VARDEN SHOE STORE



Nous avons en mains un grand choix de chaussures pour la saison d'automne. Aussi, les dernières nouveautés de guêtres pour hommes, femmes et enfants.

Venez voir, que vous achetez ou non, vous êtes bienvenus.

L. E. CHAMBERLAIN
123 RUE WELLINGTON

A VENDRE FERME

1 1/2 mille de Sherbrooke.

Maison de Brique, 8 chambres. Grande Grange, 30 x 77. 55 acres défrichées

Eau dans la maison et dans la grange.

\$4,900.00
\$2,100 comptant et la balance à 6%.

CHS. G. BROWN
IMMEUBLES

Tel. 62. 158 Wellington.

L'ELITE

Ouverture de Mode

Plus de cent dames ont visité hier, nos salles d'Exposition et y ont admiré le grand assortiment d'Articles de Modes de haute classe qui sont étalés dans nos salles. Jamais, avant aujourd'hui, nous n'avons été capable de vous montrer un choix aussi bien assorti d'articles de modes des derniers modèles, comme nous pouvons le faire cette saison.

Chaque Dame fera bien de visiter nos salles d'exposition avant de faire l'achat d'un nouveau chapeau d'automne.

Melle E. HUDON,
104 rue Wellington.

AVANTAGE

Tout marchand trouvera avantageux d'acheter les Biscuits et Sucreries de

Acton Biscuit Company

Représentant pour Sherbrooke et les environs :

W. ST-AMOUR,
ACTON VALE

PERSONNEL

—L'ouverture de modes chez Melle Lucas, 60 rue King, aura lieu le 27 et les jours suivants.

—M. l'avocat C. Catana, était à Artibonque, hier, pour affaires professionnelles.

—M. Hon. Desruisseaux était hier à Richmond.

—M. Bayley, de notre ville, était hier aux courses de Richmond.

—M. W. Morris est allé passer la journée d'hier à Richmond pour assister à l'exposition.

—M. J. P. Lefebvre, du magasin A. Couture, 58 rue King, résidera à l'avenir à St-Georges de Beauce, où il a accepté une position au bureau de la compagnie Howard & Salt.

—Madame F. Courchesne et Mme O. Boilard sont de retour d'une promenade de deux semaines, après avoir visité Boston, Nashua, Manchester, Concord et Tilton.

—M. Henry R. Mulvena, qui a été admis à l'étude du droit, en juillet dernier, est entré à l'université McGill; il fera sa cléricature au bureau de Foster, Martin, Mann, McKinnon & Hackett.

—L'ouverture de modes chez Melle Lucas, 60 rue King, aura lieu le 27 et les jours suivants.

—M. C. A. McKechnie est à Montréal, pour affaires.

—M. H. Champenu, de la maison Mann & Cie., de Montréal, est en ville pour affaires.

—L'hon. juge Mulvena est revenu hier soir, de Thetford Mines.

—M. G. E. Bégin, de la Société Bélanger et Bégin, est parti ce matin, pour voyage d'affaires à Montréal.

—M. l'abbé J. A. Turcotte, vicaire de la cathédrale, est revenu en ville, après avoir passé quelques jours à East Angus.

—M. l'abbé H. A. Simard, chancelier du diocèse, est revenu de St-Camille, où il était allé visiter M. le curé de cette paroisse.

—M. Victor Bernard, tailleur, nous a laissé ces jours derniers, pour aller demeurer à Montréal.

—M. et Mme Ed. Ashcroft arrivent ce soir, de leur voyage de noces. Ils demeureront à Richmond.

—M. G. H. Van Dyke, de Coolbrook, N.H., était en ville, hier.

—M. Joseph Allaire, de Bromptonville, est en ville.

—M. l'abbé A. Maltais, professeur de Philosophie au Séminaire, est parti ce matin, pour Rock Forest. De Rock Forest, M. Maltais ira visiter M. l'abbé Stanislas Gervais, curé de Sainte-Marie d'Ely, avec M. le curé St-Jean.

—M. Alp. Laroche, de St-François-Xavier de Brompton, est en ville.

—L'ouverture de modes chez Melle Lucas, 60 rue King, aura lieu le 27 et les jours suivants.

—M. l'échevin Denaud est parti ce matin pour Montréal, pour affaires.

—M. Honoré Hugo, facteur de cette ville, est parti ce matin, pour prendre ses vacances. M. Hugo est allé à Lawrence, Mass., chez ses parents.

—M. et Mme Cléophas Bégin, mariés dernièrement à Lévis, étaient en promenade lundi, chez M. O. Bégin, de l'Avenue Bowen, Sherbrooke-Est.

—Mlle A. Hugron, de Coaticook, est en visite chez Mme Jos. Lefrançois, sa cousine.

—M. L. A. Charron, de Windsor Mills est de passage en ville pour affaires.

—M. l'abbé Séguin, curé de Coaticook était en ville, hier.

—Mlle E. Moisan, de Drummondville, est en ville chez des amis.

—L'honorable Dr Pelletier a assisté hier aux funérailles de M. Gabriel Marchand, à St-John, P.Q.

—M. T. Maguire et ses fils Gordon et William étaient les hôtes à Québec de Mme Harkin et Mmes Maguire, leurs sœurs. Mlle Cécilia Maguire est entrée au couvent des Ursulines.

—Mme O. Gendron, de notre ville, qui était allée voir sa sœur, Mme Warren, à Winnipeg, est revenue à Sherbrooke, amenant sa sœur qui était dangereusement malade et à qui les docteurs ont conseillé le climat de l'Est pour se rétablir.

—Mlle Marguerite Ellis est l'hôte de son amie, Mlle Rena Fox, avant de repartir pour St-Johnsbury.

—M. et Mme Félix Brunelle, de notre ville sont de retour d'un voyage à Québec, et Weedon, où ils ont visité des parents et amis.

—M. Victor Archambault, de Sherbrooke-Est, est de retour d'un voyage à Weedon.

—M. Chas. de la Casinière est revenu hier matin, d'un voyage à Brompton et repart aujourd'hui pour East Angus.

—Mlle Evelyn Fox est partie ce matin, pour le couvent des Ursulines de Stanstead.

—M. Pelletier, tailleur de notre ville, est de retour d'un voyage à Québec.

—M. Desruisseaux, de l'American House, est allé hier, en automobile, aux courses de Richmond.

—MM. Armitage, père et fils, ainsi que M. Camirand, du Continental, sont allés à Richmond, hier, en excursion automobile.

—M. Lashier, de Lévis, voyageur pour fournitures religieuses, est en ville pour affaires.

—M. Read, de notre ville, était hier à Richmond, et revenu le soir.

—C'est jeudi prochain, le 22 sept., qu'aura lieu au Stadium, le grand bazar au profit de l'hôpital. La partie promet d'être intéressante et les organisatrices comptent avec raison, sur une salle comble.

C. D. Sheldon.

Courtier de Placement.

Spécialité de placements dans des chemins de fer et locks industriels.

Venez ou écrivez pour avoir des renseignements complets sur mon système de placements.

Chambre 101
180 rue St-Jacques
Montreal

—M. Lothrop, boulanger de notre ville, était hier à Richmond.

—M. l'avocat Juneau, est allé hier, assister aux courses de Richmond.

—M. Griffith, secrétaire-trésorier de notre ville, est parti pour Montréal, en voyage d'affaires.

—M. A. B. Hunt, M. P., de Compton, était en ville hier.

—Mme Hébert, de Richmond, Mme Marchand, de Victoriaville, sont les hôtes de Mme J. V. Laplante.

—M. L. A. Codère est revenu hier soir d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—M. le Dr D. Bachand de St-Johnsbury, qui était depuis quelques jours l'hôte de son père, M. le Dr L. C. Bachand, part aujourd'hui pour cette place. Mme Bachand et ses deux enfants passeront encore quelques jours en ville.

—M. et Mme J. A. Bowdoin, de St-Henri, et M. et Mme L. A. Chalet, de Manchester, étaient en ville hier.

—Melle McKindsey, garde-malade, de Lennoxville, prodigue ses soins à Mme Allnat, sérieusement malade de pneumonie.

—M. et Mme W. Speir sont de retour de Cowansville, et fixeront leur résidence, dans notre ville.

The McCaw-Bissell Furniture Company

" LE GRAND MAGASIN AVEC DES PETITS PRIX "

NOUS RECEVONS TOUS LES JOURS UN NOMBRE CONSIDERABLE DE

Beaux Ameublements d'Automne
DE TOUS GENRES, CONSISTANT EN

Ameublements de Chambre à Coucher, Ameublements de Salon, Salle à Diner, Causeuses, Sofas, Bergeuses, Lits, Sommier, Matelas, Etc. Nous avons reçu aussi une grande quantité de

WINDOW PHANIE

Imitation de verre peint
Venez tandis que nous avons le plus beau choix.



PENSEZ-VOUS MEUBLER UNE MAISON BIENTOT ?

Venez nous faire une visite, demandez nos prix, ils ne peuvent pas être surpassés. Rappelez-vous que la place marchandise, sans ces est chez

" LE GRAND MAGASIN AUX PETITS PRIX "

63 Rue Wellington. En face du Palais de Justice.

The McCaw-Bissell Furniture Company.

BON STYLE ET DISTINCTION

DANS LES

Vêtements d'Automne pour Dames

Les vêtements confectionnés de Vineberg sont dessinés par des faiseurs dont l'interprétation originale des styles est acceptée par les plus hautes autorités en la matière, et les styles que nous montrons ne peuvent être vus qu'ici.

Nous réitérons notre cordiale invitation à toutes les Dames de Sherbrooke de venir examiner et comparer, et nous laissons la décision aux clientes d'après leur propre jugement.



Costumes - Tailleur

En épaisse serge diagonale bleue marine et noire. Paletots tailleur unis. Jupes à doubles plis Box, derrière et devant ... **\$25.00**
EN BEAU TWEED GRIS CLAIR. — Paletots semi - ajustés; jupes à biais unis **\$20.00**

Costumes pour la Rue

En épais tweed mélangé, confection tailleur, avec dos semi-ajusté et collet-mantenu ... **\$18.00**
En tweed écossais gris clair, longueur entière avec collet Shad **\$16.00**

Costumes de Dames.
Robes d'une seule pièce.

Paletots separe.
Blouses et Gants.

T. VINEBERG,

147-156 rue Wellington,

SHERBROOKE.

NEW SHERBROOKE CLOTHING STORE

N'OUBLIEZ PAS

que nous avons toujours

Notre Vente Speciale du Vendredi et Samedi

Donc, nous invitons cordialement notre nombreuse clientèle à se rendre pour ces deux jours. Des surprises vous attendent. Nos prix seront baissés sur beaucoup de lignes.

Le temps nous manque pour énumérer ces différentes lignes, mais venez tout de même, vous en convaincre.

J. M. NAULT,
Gros et Detail, - 17 RUE KING.